

Livret
des



Etudes

2018
2019

Master

Sociologie



L'université est une chance, saisissons-la !



ash.univ-tours.fr

Table des matières

I. PRESENTATION DE LA FACULTE DES ARTS ET DES SCIENCES HUMAINES	3
II – PRESENTATION GENERALE DES ETUDES.....	4
A – LE DEROULEMENT DE L’ANNEE UNIVERSITAIRE.....	4
B - LE SYSTEME L-M-D	4
C- LES STAGES.....	5
D- LE CERTIFICAT DE COMPETENCES EN LANGUES DE L’ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : CLES	6
E- LA MOBILITE ETUDIANTE	6
F- LES CLES DE LA REUSSITE.....	6
III- LES ETUDES DE SOCIOLOGIE	7
A- PRESENTATION DE LA FILIERE DE SOCIOLOGIE	7
B- Présentation du Master Métiers de la recherche et de l’intervention sociale et territoriale	8
Master 1 et 2 de Sociologie - Anthropologie	10
C- Organisation de la formation	10
C1- Présentation du Master 1ère Année (M1)	11
C1.1- Maquette de M1 - S1	11
C1.2- Descriptif des enseignements de M1 – S7	12
C1.3- Modalités de contrôle des connaissances du M1 – S7	20
C1.4- Maquette du M1 – S8	21
C1.5- Descriptif des enseignements de M1 – S8	22
C1.6- Modalités de contrôle des connaissances de M1 – S8.....	30
C2- Présentation du Master 2 ^{ème} Année (M2)	31
C2.1- Maquette de M2 - S9	31
C2.2- Descriptif des enseignements de M2 – S9	32
C2.3- Modalités de contrôle des connaissances de M2 –S9	38
C2.4- Maquette de M2 – S10.....	39
C2.5- Descriptif des enseignements de L2 S4.....	40
C2.6- Modalités de contrôle des connaissances de M2 - S10	44

I. PRESENTATION DE LA FACULTE DES ARTS ET DES SCIENCES HUMAINES

La faculté des arts et des sciences humaines est une unité de formation et de recherche (UFR) et est administrée par un conseil élu composé de 40 membres.

Elle est dirigée par un directeur assisté d'un responsable administratif.

Elle est composée de 8 départements : histoire, histoire de l'art, musique et musicologie, sociologie, philosophie, psychologie, sciences de l'éducation et le centre de formation des musiciens intervenants.

Quelques chiffres

A l'Université : Environ 28 000 étudiants inscrits en 2017-2018 dont 4800 étudiants à l'UFR Arts et sciences humaines, 200 enseignants chercheurs, 40 personnels de Bibliothèque, ingénieurs, techniciens et administratifs.

La Direction de l'UFR

Adresse : 3, rue des Tanneurs B.P. 4103 TOURS CEDEX 1.

Directeur : M. François-Olivier TOUATI, professeur des universités d'histoire du Moyen-âge

Responsable administratif : M. Benoît WOLF

Secrétariat de l'UFR : bureau 240, Tél : 02 47 36 65 32, courriel seclash@univ-tours.fr

Le service de scolarité

Le service de scolarité gère votre dossier administratif : de l'inscription administrative à la remise du diplôme.

Un service à votre disposition

Le service de scolarité est situé au 1er étage du site des Tanneurs, bureau 117. C'est auprès de ce bureau que vous aurez les renseignements sur les stages et conventions, les aides sociales, les Unités d'enseignements libres...

L'information que vous recherchez se trouve sûrement déjà sur www.ash.univ-tours.fr. Pensez à consulter la rubrique « Infos pratiques - Questions fréquentes »

Bureau 117, 1er étage
Tél : 02 47 36 65 35
scolash@univ-tours.fr
Horaires d'ouverture
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h00 et
de 13h30 à 16h45
fermeture au public le lundi matin
et le vendredi après-midi

Responsable de la scolarité : Mme Isabelle JUIGNET, bureau 115,
courriel : isabelle.juignet@univ-tours.fr

▪ La correspondance avec la scolarité

Lors de votre inscription, vous avez fourni un certain nombre de documents. Dans le courant de l'année universitaire, les dossiers sont vérifiés et peut-être certains compléments vous seront demandés. Répondre à ces sollicitations est obligatoire et conditionne l'autorisation à se présenter aux examens.

Pensez également à vérifier régulièrement votre boîte mail étudiant car c'est un moyen rapide pour les services de l'Université de vous communiquer des informations.

Vous pouvez aussi adresser vos questions par courriel à l'adresse scolash@univ-tours.fr en laissant un N° de téléphone pour que nous puissions vous joindre si nécessaire.

Les départements pédagogiques

Les départements sont le lieu de rattachement des enseignants et des secrétariats pédagogiques.

Le secrétariat pédagogique gère votre dossier pédagogique : vos inscriptions pédagogiques, votre emploi du temps, la saisie de vos notes. Le secrétariat pédagogique vous accompagne tout au long de votre scolarité.

II – PRESENTATION GENERALE DES ETUDES

A – LE DEROULEMENT DE L'ANNEE UNIVERSITAIRE

► L'inscription administrative et pédagogique

Après votre inscription administrative à l'Université, vous devrez **OBLIGATOIREMENT** et à **chaque semestre**, vous inscrire pédagogiquement dans les cours magistraux, les travaux dirigés (TD) et le cas échéant les travaux pratiques (TP).

Cette procédure détermine votre inscription dans les groupes et aux examens. Elle doit impérativement avoir lieu pendant la période définie par les services universitaires.

Tout étudiant qui n'aura pas réalisé son inscription pédagogique avant le 1^{er} octobre ne sera pas autorisé à se présenter aux examens.

L'inscription pédagogique se fait via le web sur votre Environnement Numérique de Travail (ENT) – Onglet SCOLARITE ou auprès de votre secrétariat pédagogique.

Les examens

Les évaluations se font par un **contrôle continu** tout au long de l'année qui peut être associé à un **examen terminal** à la fin de chaque semestre.

La présence aux travaux dirigés (TD) et aux travaux pratiques (TP) est obligatoire.

Un contrôle d'assiduité des étudiants est systématiquement effectué par les enseignants.

Toute absence à une séance doit faire l'objet d'une justification. En cas de maladie, vous devez fournir un certificat médical à votre service de scolarité dans un délai de 8 jours.

L'absence non justifiée aux séances de TD et de TP a des conséquences graves. Elle entraîne automatiquement la mention "absence injustifiée" (ABI) sur le relevé de notes. Il n'est donc plus possible de valider le semestre.

Attention : les étudiants boursiers doivent être présents aux cours et aux examens, même en cas de réorientation, sous peine de voir leur bourse suspendue et faire l'objet d'un ordre de reversement des mois perçus.

► Régime particulier

Dans le cadre du « **Régime Spécial d'Etudes** » (R.S.E.), certaines catégories d'étudiants (*par exemple les salariés, en situation de handicap, chargés de famille, ...*) peuvent demander à être dispensées du contrôle continu.

Le R.S.E comprend **des aménagements d'études (emploi du temps, dispense d'assiduité en TD, aménagement d'examens)**.

Les étudiants qui souhaitent bénéficier du régime spécial d'études devront en faire la demande **avant le 28 septembre 2018**. Les modalités détaillées et la procédure sont consultables sur le site internet de l'Université dans la rubrique Formations/Régime Spécial d'Etudes.

B - LE SYSTEME L-M-D

Il est fondé sur trois niveaux de grades universitaires, chaque grade ayant une valeur en crédits européens commune à l'ensemble de l'espace européen : Licence, Master, Doctorat (L.M.D).

Il permet aux étudiants une grande modularité favorisant l'élaboration d'un parcours individualisé.

La délivrance des diplômes donne lieu à un supplément au diplôme, c'est-à-dire une annexe descriptive qui indique la nature des connaissances et aptitudes acquises par l'étudiant. Le supplément au diplôme a pour objet d'identifier les enseignements suivis et de favoriser la mobilité des étudiants.

B1- Les diplômes

■ **La Licence** : préparée en 3 ans après le bac, elle est structurée en 6 semestres et correspond à 180 crédits européens validés.

Les diplômes de Licence sont répartis dans des **domaines** de formation et découpés en **mention**. Certaines Licences s'organisent ensuite en parcours.

■ **Le Master** : préparé en 2 ans après la Licence, il est structuré en 4 semestres et correspond à 300 crédits européens validés (180 de Licence + 120 de Master 1^{ère} et 2^{ème} années).

■ **Le Doctorat** : préparé en 3 ans après le Master. Il est délivré après la soutenance d'une thèse.

C- LES STAGES

Les étudiants de licence peuvent effectuer un stage **uniquement si celui-ci est prévu dans leur maquette d'enseignement, mais dans tous les cas le cadre du MOBIL ou du CERCIP.**

Les stages ne sont plus possibles une fois la validation de la licence acquise, c'est- dire entre la 3 me année de licence et le master 1.

La Loi impose que tout stage doit obligatoirement :

- Faire l'objet d'une convention entre la structure d'accueil, l'étudiant et l'Université.
- Ne pas être assimilé à un emploi.

L'Université met à votre disposition une application web, PSTAGE, qui vous permet de saisir et d'imprimer votre convention de stage en ligne.

PSTAGE est accessible dans votre Environnement Numérique de Travail dans l'onglet SCOLARITE.

Vous trouverez sur le site internet de l'université aux rubriques formation et orientation-insertion toutes les informations utiles et notamment le guide sur les stages.

La convention doit IMPERATIVEMENT être signée par toutes les parties AVANT LE DEBUT DU STAGE.

QUELQUES CONSEILS POUR TROUVER VOTRE STAGE

rpro.univ-tours.fr

La Maison de l'Orientation et de l'Insertion Professionnelle (M.O.I.P.) met à votre disposition des outils pour vous aider dans la recherche de votre stage et la préparation de votre rencontre avec les structures d'accueil.

Elle vous propose :

- Des ateliers CV/Lettre de motivation tout au long de l'année
- Un site internet dédié aux stages et aux jobs étudiants : Rpro
- Des entretiens individuels pour vous aider à cibler les bonnes entreprises, préparer votre candidature et vos entretiens de recrutement
- Des rencontres avec des professionnels pour découvrir un secteur d'activités ou un métier
- Un Forum Stage-Emploi tous les ans en novembre

Rpro vous permet de :

- Trouver des offres de stages et d'emplois
- Mettre votre CV en ligne pour être visible des recruteurs partenaires
- Contacter le réseau des anciens étudiants de l'Université de Tours
-  tre informée des  v nements à ne pas manquer (forum emploi, salon, concours, etc...)



D- LE CERTIFICAT DE COMPETENCES EN LANGUES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR :



Le CLES est une certification en langue accréditée par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Il correspond au cadre européen commun de référence pour les langues.

Il a pour objectif de certifier les compétences opérationnelles en langue. Il s'inscrit dans la politique de mobilité étudiante et vise à promouvoir l'apprentissage des langues.

Bien que cette certification ne soit pas obligatoire, elle est vivement conseillée car c'est un atout sur votre CV.

Retrouvez les informations détaillées sur le CLES sur le www.univ-tours.fr/formations/Acquérir_des_compétences_supplémentaires/Certification_en_langues_étrangères

E- LA MOBILITE ETUDIANTE

Effectuer une partie de ses études à l'étranger est une expérience forte qui valorise votre formation, votre capacité d'autonomie et votre capacité d'adaptation intellectuelle.

L'Université de Tours propose des programmes en Europe ou hors Europe

➤ **En Europe:** A partir de la 2^{ème} année d'études et jusqu'au Doctorat, le programme ERASMUS permet d'effectuer un séjour d'un semestre ou d'une année universitaire complète au sein d'une Université européenne partenaire (200 Universités possibles).

➤ **Hors Europe:** L'Université de Tours a des partenariats avec des Universités américaines, canadiennes anglophones, québécoises et selon les filières : australiennes, japonaises, argentines,...

La mobilité est soumise à un dossier de sélection.

Afin de vous aider à préparer votre mobilité, l'Université met à votre disposition :

- Des pages d'informations sur les études et stages à l'étranger, et des guides sur le www.univ-tours.fr rubrique « International »,
- Des réunions d'informations et ateliers pratiques (surveillez votre mail univ-tours),
- Une CERCIP spécifique intitulée « Préparer sa mobilité internationale »
- Un programme Service Learning et des rencontres « Tandem », conversations entre étudiants français et internationaux dans les différents centres de ressources en langues de l'université

Vous pouvez bénéficier d'aides financières à la mobilité

Elles sont variées et dépendent du programme choisi. Elles peuvent être attribuées par le Ministère, l'Europe, l'Université, le Conseil Régional,...

Pour en savoir plus, consultez les pages « International » sur le www.univ-tours.fr ou contactez le Service des Relations Internationales – 60, rue du Plat d'Etain - ☎ Accueil : 02.47.36.67.04 - Mail : international@univ-tours.fr

F- LES CLES DE LA REUSSITE

L'université organise chaque semestre différents ateliers pour vous donner des moyens concrets afin d'atteindre vos objectifs universitaires, professionnels et personnels : « Savoir prendre des notes », « Apprendre à bien apprendre », « Etre plus performant au moment des examens », « Assurer la présentation de mon diaporama »... Certaines actions peuvent également donner un point MOBIL.



Pour en savoir plus, consultez la page « Les clés de la réussite » dans l'onglet « Formations » sur le site www.univ-tours.fr - Mèl : clesdelareussite@univ-tours.fr

III- LES ETUDES DE SOCIOLOGIE

A- PRESENTATION DE LA FILIERE DE SOCIOLOGIE

Responsable du département : BONINI Nathalie et SIGAUD Thomas

Secrétariat de Sociologie – Bureau 217, 2^{ème} étage Tanneurs

Secrétariat pédagogique du Département

Prénom – NOM	Bureau	Téléphone
Fouzia Rolland	217	02 47 36 66 77
Marylène Moreau	217	02 47 36 65 45
Le secrétariat accueille les étudiants tous les jours : Lundi de 13 h 30 à 16 h 30 fermé le matin Mardi de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 16 h 30 Mercredi de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 16 h 30 Jeudi de 9h00 à 12h00 fermé l'après-midi Vendredi de 9h15 à 12h00 et de 13h30 à 16h30		

Nom du responsable : Mention master Mathias MILLET

Nom du responsable : Master 1 & 2 Métiers intervention sociale Héloïse NEZ

Nom du responsable : Master 2 & 2 Métiers recherche Jean-Luc DESHAYES

Equipe pédagogique affectée au Département

Prénom – NOM	Spécialité	Bureau	Téléphone
Alex Alber	sociologie	212	02 47 36 66 51
Anne Bargès	sociologie/anthropologie	214	02 47 36 66 98
Hélène Bertheleu	sociologie	213	02 47 36 66 87
Isabelle Bianquis	anthropologie	211	02 47 36 65 46
Nathalie Bonini	anthropologie	213	02 47 36 66 87
Bernard Buron	sociologie	212	02 47 36 66 51
Joël Cabalion	sociologie/anthropologie	213	02 47 36 66 87
Frédéric Cerf	Anglais	212	02 47 36 66 51
Valerie Cohen	sociologie	301	02 47 36 65 47
Jean-Luc Deshayes	sociologie	214	02 47 36 66 98
Guillaume Etienne	anthropologie	211	02 47 36 65 46
Sophie Laligant	anthropologie	211	02 47 36 65 46
Marie-Pierre Lefeuve	sociologie	209	02 47 36 65 44
Claire Lefrançois	sociologie	210	02 47 36 66 87
Patrick Legros	sociologie	209	02 47 36 65 44
Nadine Michau	Audiovisuel/sociologie/anthropologie	208	02 47 36 67 36
Mathias Millet	sociologie	214	02 47 36 66 98
Héloïse Nez	Sociologie	208	02 47 36 67 36
Laurent Nowik	sociologie/démographie	210	02 47 36 66 87
Nicolas Oppenchaim	Sociologie	301	02 47 36 65 47
Claudie Rey	sociologie	210	02 47 36 66 87
Thomas Sigaud	Sociologie	209	02 47 36 65 44
Françoise Sitnikoff	sociologie	208	02 47 36 67 36
Alain Thalineau	sociologie	301	02 47 36 65 47

B- PRESENTATION DU MASTER METIERS DE LA RECHERCHE ET DE L'INTERVENTION SOCIALE ET TERRITORIALE

OBJECTIFS GENERAUX DE LA FORMATION

Le master de sociologie et d'anthropologie organise sa formation autour des champs professionnels de la recherche, de l'intervention sociale et du développement territorial. L'ambition est d'inscrire les entrées de l'intervention sociale et du développement des territoires dans des transformations sociales larges, et de développer des méthodes et démarches sociologiques et anthropologiques sur ces dimensions. Celles-ci sont précisées dans la définition de trois champs de spécialisation : C1 – Questions sociales et dynamiques territoriales ; C2 – Engagement et conflits ; C3 – Formes de socialisation et inégalités. Le Master tient ainsi la double contrainte d'identifier les métiers liés à une formation en sociologie et anthropologie dans plusieurs champs professionnels et de permettre la poursuite en thèse.

UN MASTER INDIFFERENCIE VALORISANT LES OUTILS SOCIOLOGIQUES ET L'ENQUETE DE TERRAIN

Il s'agit d'un master indifférencié articulé autour de deux parcours (1) Métiers de la recherche en sociologie et anthropologie et (2) Métiers de l'intervention sociale et territoriale. L'indifférenciation permet d'articuler les formations préparatoires au doctorat et au marché de l'emploi. Elle se justifie par le niveau de formation et les exigences de celui-ci. Les étudiants de niveau master choisissant d'entrer sur le marché de l'emploi doivent aujourd'hui être formés à la recherche et par la recherche, et maîtriser les compétences leur permettant d'analyser et d'objectiver un ensemble de réalités sociales par la maîtrise des outils scientifiques. Ils doivent réaliser un mémoire de recherche (construction d'objet, opérationnalisation méthodologique, collecte et traitement de données sur un terrain, rédaction d'un document long restituant les résultats de la recherche) qui suppose un accompagnement méthodologique. Cette configuration de formation permet de valoriser la mobilisation des outils et méthodes de la recherche sociologique et anthropologique dans une diversité de champs professionnels. Les étudiants de niveau master choisissant la voie doctorale évoluent également dans une perspective professionnalisante. Par ailleurs, l'indifférenciation offre un cadre commun pour la réalisation d'un travail de réflexion ancré à partir d'un terrain. Les projets professionnels des étudiants peuvent évoluer en cours de parcours, la poursuite en doctorat pouvant être finalement préférée à une entrée sur le marché du travail à la fin du master et inversement.

UN CHOIX ENTRE DEUX PARCOURS

L'orientation préférentielle des étudiants s'articule autour du choix d'un des deux parcours : (1) Métiers de la recherche en sociologie et anthropologie pour la voie doctorale ; (2) Métiers de l'intervention sociale et territoriale pour les autres. Dans les deux parcours, le master met l'accent sur la formation aux outils et aux méthodes (quantitatives, qualitatives, ethnographique, audiovisuelle, etc.) et leur mobilisation dans les champs tant académiques que professionnels.

La formation est ouverte aux étudiants en formation continue et tout au long de la vie. Elle peut intéresser, entre autres, des responsables d'établissements sociaux ou médico-sociaux, des chefs de services éducatifs, des éducateurs spécialisés, des assistants sociaux et des animateurs employés principalement dans des établissements sociaux, ainsi que des chargés de projet et de mission dans les divers organismes publics ou privés des différents domaines l'intervention territoriale. Elle constitue pour ces professionnels un atout pour développer des compétences en matière d'ingénierie de l'intervention sociale et du développement territorial dans un contexte où celle-ci est désormais un outil nécessaire pour (re)penser les enjeux et l'organisation de l'intervention sociale et territoriale.

La dynamique pédagogique du Master s'appuie sur un grand nombre d'enseignements participatifs et par projets. Le master propose de nombreux enseignements d'accompagnement qui partent de questions issues du terrain et des préoccupations des étudiants pour développer des apports sociologiques ou méthodologiques, qui permettent des réflexions croisées entre professionnels, étudiants, terrains. La dynamique pédagogique proposée favorise l'activité des étudiants à la fois individuelle et collective (collectif de chercheurs, croisements de terrains, de méthodes, de questionnements, de lectures, rencontres avec les étudiants d'autres filières ou d'autres universités, cf. les journées d'études des M2 Tours-Poitiers-Limoges). L'implication des étudiants dans ces activités est un élément de leur socialisation professionnelle que ce soit dans les métiers de la recherche ou de l'intervention sociale et territoriale.

Le master s'appuie par ailleurs sur les ressources locales, notamment l'Observatoire des inégalités, la coopérative d'éducation populaire l'Engrenage, Villes au carré, etc., et œuvre ainsi à un ancrage local pour les stages et les partenariats avec des institutions, des associations, des coopératives.

UN MEMOIRE PERSONNEL ACCOMPAGNE EN 1ERE ET EN 2EME ANNEE

Les sujets qui peuvent être traités dans le cadre des mémoires sont potentiellement très variés. Pour la réalisation de leurs mémoires, en M1 et en M2, les étudiants bénéficient d'un suivi renforcé, avec **des ateliers collectifs d'accompagnement qui s'étalent tout au long de la formation**, et qui s'ajoutent au suivi de leur directeur de mémoire. De plus, certains enseignants impliqués dans l'utilisation ou le développement de méthodes innovantes se proposent d'apporter **un soutien méthodologique** supplémentaire dans certains domaines spécialisés (analyse de l'image, de la vidéo, approches textométriques etc.).

DEBOUCHES PROFESSIONNELS

Les titres du master et des parcours permettent de rendre visibles deux types de débouchés professionnels auxquels il conduit :

- Métiers académiques : Maître de conférences ; Professeur d'université ; Chargé de recherche ; Directeur de recherche ; Ingénieur de recherche ; Ingénieur d'études.

Structures d'emploi : établissements d'enseignement supérieur, centres de recherche (CNRS, INRA, IRD, CETU, etc.), établissements sous tutelle (CEREQ, ONISEP, INRP, etc.), instituts de formation.

- Métiers de l'intervention sociale et territoriale : Chargé d'études ; Chargé de mission ; Chef de service dans une collectivité territoriale ; Chef de projet de développement local ; Coordinateur de dispositif de développement local ; Coordinateur de projets d'animation sociale ; Conseiller en développement local ; Conseiller d'insertion sociale ; Conseiller auprès des collectivités territoriales ; Consultant.

Structures d'emploi : collectivités territoriales (communes, établissements publics de coopération intercommunale, conseils départementaux, régions), organismes publics ou parapublics d'action sociale et d'aménagement du territoire, ministères, groupements d'intérêt public, sociétés d'économie mixte, agences de développement local et d'urbanisme, bureaux d'études, observatoires, associations, fédérations d'associations, fondations, coopératives, organisations internationales.

Secteurs d'activité : social, éducatif, médico-social, culturel, services à la personne (enfance, jeunesse, personnes âgées), politique de la ville, développement local et territorial, emploi, économie sociale et solidaire, insertion par l'économie, environnement, tourisme, culture, santé

CONDITIONS D'ACCES :

Ce master requiert des compétences en sociologie ainsi qu'un appétit pour le travail de terrain, une bonne maîtrise de la langue française, un esprit critique, une aptitude au travail autonome et de la curiosité intellectuelle.

CONDITIONS D'ACCES EN 1ERE ANNEE DE MASTER :

L'entrée en Master 1 mention sociologie se fait sur dossier.

CONDITIONS D'ACCES EN 2EME ANNEE DE MASTER :

L'admission en deuxième année est automatique pour les titulaires du Master 1 d'anthropologie et sociologie obtenu à Tours. Elle est soumise à un examen des dossiers et des projets scolaires-professionnels pour les candidatures extérieures. Les candidats doivent alors présenter un parcours de formation qui atteste de pré-requis et d'un projet de recherche. La présentation de ce projet n'excédera pas deux pages.

Le jury de master décide de l'acceptation du candidat sur la base des critères suivants :

- Adéquation du projet de recherche avec les parcours thématiques de la spécialité
- Intérêt et faisabilité du projet de recherche proposé
- Qualité du mémoire de M1
- Résultats des années précédentes

Master 1 et 2 de Sociologie - Anthropologie

C - ORGANISATION DE LA FORMATION

La coloration thématique du master s'organise autour de 3 champs de spécialisation articulant les différents enseignements, et structurant la formation sur les 4 semestres, parmi lesquels les étudiants auront à en choisir deux.

— Champ 1 : Questions sociales et dynamiques territoriales (C1). Ce champ analyse les questions sociales et les dynamiques territoriales à partir de trois dimensions structurantes : les transformations institutionnelles et politiques, les acteurs qui y participent, les populations et leurs pratiques.

— Champ 2 : Engagements et conflits (C2). Ce champ analyse la diversité des formes d'engagement dans l'espace public et le travail (notamment associatif), la multiplication de situations de conflits et l'institutionnalisation de processus de démocratie participative.

— Champ 3 : Formes de socialisation et inégalités (C3). Ce champ analyse la diversité des modes de socialisation et de savoirs, et leur contribution à la production des rapports sociaux de classe, de sexe et de « race ».

Le master propose deux parcours, (1) un parcours Métiers de la recherche en sociologie et anthropologie ; (2) un parcours Métiers de l'intervention sociale et territoriale. Ils en ont en commun les cours de deux des enseignements de spécialisation et se différencient ensuite :

(1) Les étudiants choisissant le parcours « Métiers de la recherche en sociologie et anthropologie » suivront les enseignements d'un 3e champ de spécialisation et un renforcement en sociologie et anthropologie. Ils pourront faire un stage de recherche sur le terrain d'enquête ou dans un laboratoire de recherche.

(2) Les étudiants choisissant le parcours « Métiers de l'intervention sociale et territoriale » suivront des enseignements donnés par des professionnels sur les métiers, les dispositifs, les publics vulnérables et les méthodes permettant d'opérationnaliser leurs connaissances. Ils réaliseront un stage optionnel en M1 (stage court de 2 mois) et un stage obligatoire en M2 (5 à 6 mois).

AVERTISSEMENT

L'Université constate un accroissement préoccupant des cas de plagiat commis par les étudiants, notamment à cause d'INTERNET.

L'attention des étudiants est appelée sur le fait que **le plagiat, qui consiste à présenter comme sien ce qui appartient à un autre, est assimilé à une fraude.**

Les auteurs de plagiat sont passibles de la Section disciplinaire et s'exposent aux sanctions prévues à l'article 40 du décret n°92-657 du 13 juillet 1992, allant de l'avertissement à l'exclusion définitive de tout établissement d'enseignement supérieur

1° L'avertissement ;

2° Le blâme ;

3° L'exclusion de l'établissement pour une durée maximum de cinq ans. Cette sanction peut être prononcée avec sursis si l'exclusion n'excède pas deux ans ;

4° L'exclusion définitive de l'établissement ;

5° L'exclusion de tout établissement public d'enseignement supérieur pour une durée maximum de cinq ans ;

6° L'exclusion définitive de tout établissement public d'enseignement supérieur.

C1- PRESENTATION DU MASTER 1ERE ANNEE (M1)
Nom du responsable : Master 1 & 2 Métiers intervention sociale Héloïse NEZ
Nom du responsable : Master 2 & 2 Métiers recherche Jean-Luc DESHAYES
C1.1- MAQUETTE DE M1 - S1

MASTER 1ère année = 60 crédits ECTS soit 30 crédits par semestre A préciser pour chaque élément pédagogique								
SEMESTRE/UE		ECTS	Estimation charge étudiant	Eléments pédagogiques	CM VHT Volume Horaire Etudiant	TD VHT	TP VHT	Durée totale étudiant
Semestre 7 (S7)								
UE 7.1 : Enjeux sociologiques et anthropologiques 1 (2 champs de spécialisation à choisir sur 3)	Les étudiants choisissent soit C1-C2, soit C1-C3, soit C2-C3							
	2	6	110		40			150
	1	3	55	Champ de spécialisation 1 (C1) 7.1.1 Questions sociales et dynamiques territoriales : <i>Transformations du salariat et processus d'intégration sociale</i>	20			75
	1	3	55	Champ de spécialisation 2 (C2) 7.1.2 Engagements et conflits : <i>Formes d'engagement et participation.</i>	20			75
	1	3	55	Champ de spécialisation 3 (C3) 7.1.3 Formes de socialisation et inégalités: <i>Le populaire au sein des rapports sociaux</i>	20			75
UE 7.2 : Savoirs méthodologiques1	2	6	112			60		162
	1	3	57	7.2.1 Outils pour l'enquête 1 : <i>Méthodes d'enquête quantitatives, et ethnographiques</i>		24		75
	1	3	55	7.2.2 Atelier d'accompagnement des mémoires de recherche 1 (avec préparation des projets et/ou du stage de terrain)		24		75
				7.2.3 Séminaire de laboratoire et conférences interdisciplinaires 1		12		12
UE 7.3 : Mémoire de recherche 1	3	9	225	7.3.1 Mémoire intermédiaire 1				225
Parcours	Les étudiants s'inscrivent soit dans le Parcours « Métiers de la recherche » soit dans le Parcours « Métiers de l'intervention sociale et territoriale »							
	2	6	106		20	24		150
UE 7.4 A : Parcours Métiers de la recherche 1	1	3	55	Un 3^e champ de spécialisation (C1, C2 ou C3)	20			75
	1	3	51	7.4.2 Terrains et travaux 1 : <i>Anthropologie des mondes contemporains</i>		24		75
UE 7.4 B : Parcours Métiers de l'intervention sociale et territoriale 1	1	3	51	7.4.3 — Connaissance des métiers 1 : Métiers de l'intervention sociale et développement des territoires (10h) 7.4.4 — Connaissance des dispositifs 1 : Environnement institutionnel et politiques publiques (10h)	20			75
	1	3	51	7.4.5 Connaissance des publics vulnérables 1 : 7.4.5.1— Précarité, exclusion et chômage (12h) 7.4.5.2— Migrations, frontières et question sociale (12h)		24		75
UE 7.5 : Langues 1	1	3	55	7.5 Langue vivante		18		75
Total S7	10	30	608		60	102		770

C1.2- DESCRIPTIF DES ENSEIGNEMENTS DE M1 – S7

Transformations du salariat et processus d'intégration sociale	
Volume horaire	20 h
Enseignant.es	Alex Alber, Valérie Cohen, Jean-Luc Deshayes, Claire Lefrançois
Objectifs du cours	
Le cours aborde « les transformations du salariat et les processus d'intégration sociale » à partir de recherches récentes dont celles des enseignants du cours. Il propose : - Une lecture en trois niveaux (macro, méso, micro) : par les politiques (dispositifs, évolutions du management public), les acteurs intermédiaires et les populations, leurs expériences, leurs usages, leurs mobilisations - Un cadrage problématique : le prix du plein emploi à tout prix, le salariat entre exploitation et émancipation, revenu garanti et rapport au travail. - Une étude plus précise d'objets : protection sociale, gestion du chômage, gestion locale de l'emploi, marges du salariat, politiques à destination des travailleurs en fin de carrière. Il s'intéresse, chemin faisant, à : - La question des échelles d'observation (locale, régionale, nationale, européenne, mondiale) et aux comparaisons internationales, - La diversité des grilles de lectures en sociologie, - La complémentarité des approches disciplinaires (ethnologie, économie, sciences politiques, sociologie...), - La diversité et la complémentarité des méthodologies de recherche.	
Descriptif de l'enseignement	
Le cours est organisé en dix séances : - Séance 1 Jean-Luc Deshayes : Le « prix » du plein emploi à tout prix (avec notamment un cadrage macro-économique) ; Construction et lectures du salariat et des institutions du salariat ; le salariat entre exploitation, émancipation et institutionnalisation (cadrage théorique) - Séance 2 Jean-Luc Deshayes : Du local au mondial - Séance 3 Jean-Luc Deshayes : Les fermetures d'entreprises, un fait social total - Séance 4 Jean-Luc Deshayes : Les marges du salariat : où est le patron ? - Séance 5 Valérie Cohen : Transformations de la protection sociale : réformes de l'assurance chômage et guerre aux chômeurs - Séance 6 Valérie Cohen : Revenu garanti et refus du travail - Séance 7 Claire Lefrançois : Les expériences du chômage et ses cadres sociaux - Séance 8 Claire Lefrançois : Politiques publiques de fins de carrière professionnelle - Séance 9 Alex Alber : Evolutions du management public - Séance 10 Alex Alber : Evolutions du management public	
Références bibliographiques	Proposées à chaque séance.
Evaluation	Ecrit qui fait le lien entre le cours et les projets de recherche des étudiants.

Formes d'engagement et participation	
Volume horaire	20 h
Enseignantes	Héloïse Nez, Laura Seguin
Objectifs du cours	
Le cours propose des outils théoriques et méthodologiques pour analyser l'émergence et le développement des processus de « démocratie participative », depuis les revendications des mouvements sociaux urbains des années 1960-70 jusqu'à l'institutionnalisation de procédures de participation à partir des années 1990. Cet enseignement a pour objectif de présenter un état de la recherche sur les raisons, les modalités et les effets d'une participation accrue des populations – « citoyens », « habitants » ou « usagers » – dans l'action publique territoriale. Il s'appuie sur de nombreux cas empiriques en France, en Europe et en Amérique latine, à partir des recherches menées par les deux enseignantes sur des formes d'engagement et de participation variées.	
Descriptif de l'enseignement	
Le cours est organisé en trois temps. Nous verrons d'abord comment définir les termes du débat (engagement, participation, démocratie participative, délibérative, directe, etc.) et se repérer dans les dispositifs participatifs existants. Il s'agira de discuter des typologies et des modèles de participation, qui permettent d'en analyser les effets, et d'explorer les origines de la démocratie participative en ayant recours à une approche socio-historique. Un deuxième moment portera sur les manières d'analyser les effets de la participation, en accordant une attention particulière à la question des savoirs citoyens et des apprentissages. On s'intéressera en outre aux outils visuels de « traduction » des démarches participatives. La troisième partie du cours développera les enjeux de la participation dans deux champs de l'intervention sociale et territoriale : celui du travail social où se développe la problématique de l'<i>empowerment</i> ou du « pouvoir d'agir », notamment dans les centres sociaux et les quartiers d'habitat social, et celui de l'environnement où la participation est une des dimensions du développement durable. Une séance conclusive portera sur les relations paradoxales entre participation et conflits, en lien avec le cours suivant sur l'analyse des conflits.	
Références bibliographiques	
BACQUE, Marie-Hélène, REY, Henri et SINTOMER, Yves (dir.) (2005), <i>Gestion de proximité et démocratie participative. Une perspective comparative</i>, Paris : La Découverte. BACQUE, Marie-Hélène, BIEWENER, Carole (2013), <i>L'empowerment, une pratique émancipatrice</i>, Paris : La Découverte. BALAZARD, Hélène (2015), <i>Agir en démocratie</i>, Ivry-sur-Seine, Éditions de l'Atelier. BERTHELEU, Hélène et NEVEU, Catherine (2006), « De petits lieux du politique : individus et collectifs dans des instances de "débat public" à Tours », <i>Espaces et sociétés</i>, n° 123, p. 37-51. BLONDIAUX, Loïc (2008), <i>Le nouvel esprit de la démocratie. Actualités de la démocratie participative</i>, Paris : Seuil. BLONDIAUX, Loïc et FOURNIAU, Jean Michel (dir.) (2011), « Démocratie et participation : un état des savoirs », <i>Participations</i>, n° 1. CALLON, Michel, LASCOUMES, Pierre et BARTHE, Yannick (2001), <i>Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique</i>, Paris : Seuil. CARREL, Marion (2013), <i>Faire participer les habitants ? Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires</i>, Lyon : ENS Éditions. NEVEU, Catherine (dir.) (2007), <i>Cultures et pratiques participatives : perspectives comparatives</i>, Paris : L'Harmattan. NEVEU, Catherine (2011), « Démocratie participative et mouvements sociaux : entre domestication et ensauvagement ? », <i>Participations</i>, n° 1, p. 186-209. NEZ, Héloïse (2015), <i>Urbanisme : la parole citoyenne</i>, Lormont, Le bord de l'eau. SEGUIN Laura (2015), « Entre conflit et participation. Double apprentissage dans un mini-public et un mouvement de contestation », <i>Participations</i>, n°13, p. 63-88. SINTOMER, Yves (2007), <i>Le pouvoir au peuple. Jurys citoyens, tirage au sort et démocratie participative</i>, Paris : La Découverte. TALPIN, Julien (2011), <i>Schools of Democracy: How ordinary citizens (sometimes) become competent in participatory budgeting institutions</i>, Colchester: ECPR Press.	
Evaluation	Analyse de textes/vidéos et débats en cours.

Le populaire au sein des rapports sociaux	
Volume horaire	24 h
Enseignants	Mathias Millet, Alain Thalineau
Objectifs du cours	
- Introduire à la sociologie des classes populaires. - Elargir sa connaissance des outils conceptuels (classes populaires, ressources, contre-handicap, capital d'autochtonie, misérabilisme, populisme, domination culturelle, autonomie symbolique, reconnaissance sociale, dynamique des rapports sociaux, etc.). - Connaître l'univers des débats et des questions (théoriques, empiriques, épistémologiques) sur le populaire. - Mieux appréhender les enjeux de l'enquête en milieux populaires.	
Descriptif du cours	
Ce cours se propose de revenir dans un premier temps sur la question du populaire et plus particulièrement d'examiner les différentes attaches ou ressources (qu'elles soient spatiales, résidentielles, familiales, amicales, cognitives, etc.) qui contribuent à faire et à définir les conditions d'existence et les styles de vie des classes populaires. Dans le prolongement de ce questionnement autour des ressources mobilisables par le populaire au sein des rapports de domination, il s'agira, dans un deuxième temps, de saisir en quoi les conditions objectives d'existence associées aux positions de dominées au sein des rapports sociaux orientent les façons d'être en relation aux autres significatifs.	
Références bibliographiques	
Beaud, Stéphane, Pialoux, Michel, 1999, <i>Retour sur la condition ouvrière</i>, Paris, Fayard. Bourdieu, Pierre, 1979, <i>La distinction</i>, Paris, Minuit. Bourdieu Pierre, 1997, <i>Les méditations pascaliennes</i>, Paris, Seuil. Champagne, Patrick, 2002, <i>L'héritage refusé</i>, Paris, Seuil. Grignon, Claude, Passeron, Jean-Claude, 1989, <i>Le savant et le populaire</i>, Paris, Gallimard. Hoggart, Richart, 1970, <i>La culture du pauvre</i>, Paris, Minuit. Honneth, Axel, 2002, <i>La lutte pour la reconnaissance</i>, Ed. du CERF Kellerhals J., Levy R., Widmer E., 2004, « Conflits, styles d'interactions conjugales et milieu social », in <i>Revue française de sociologie</i>, Janvier-mars, 45-1, pp 37-67 Lahire, Bernard, 1993, <i>La raison des plus faibles</i>, Lille, Presses universitaires de Lille. Lahire, Bernard, 2002, <i>Portraits sociologiques</i>, Paris, Nathan. Millet, Mathias, Thin, Daniel, 2012, <i>Ruptures scolaires, l'école à l'épreuve de la question sociale</i>, Paris, Puf Le lien social. Millet, Mathias, 2017, « Milieux populaires (Scolarisation des) », in Agnès van Zanten, Patrick Rayou (dir.), <i>Dictionnaire de l'éducation</i>, Paris, Puf Quadrige, pp. 606-612. Mischi, Julian, 2016, <i>Le bourg et l'atelier. Sociologie du combat syndical</i>, Agone. Noiriel, Gérard, 1986, <i>Les ouvriers dans la société française XIXe – XXe siècle</i>, Paris, Seuil. Renahy, Nicolas, 2010, <i>Les gars du coin. Enquête sur une jeunesse rurale</i>, Paris, La Découverte. Schwartz, Olivier, 2009, <i>Le monde privé des ouvriers</i>, Paris, Puf. Siblot, Yasmine, Cartier Marie, Coutant Isabelle, Masclet, Olivier, Renahy, Nicolas, 2015, <i>Sociologie des classes populaires contemporaines</i>, Paris, Armand Colin. Schultheis, Franz, Frauenfelder, Arnaud, Delay, Christophe, Pigot, Nathalie et al., 2009, <i>Les classes populaires aujourd'hui. Portraits de familles, cadres sociologiques</i>, Paris, L'Harmattan. Skeggs Beverley, 2015, <i>Des femmes respectables. Classe et genre en milieu populaire</i>, Paris, Agone Thalineau A., 2004, <i>L'individu, la famille et l'emploi</i>, Paris, L'Harmattan, Coll. Logiques sociales. Thalineau A., Hot F., 2015, « Le poids des relations familiales dans la mobilité géographique des jeunes inscrits en baccalauréat professionnel », <i>Formation Emploi</i>, 131, juillet-septembre. p. 101-120 Thin, Daniel, 1998, <i>Quartiers populaires. L'école et les familles</i>, Lyon, Presses universitaires de Lyon Verret, Michel, 1996, <i>La culture ouvrière</i>, Paris, L'Harmattan. Verret, Michel, 1979, <i>L'espace ouvrier</i>, Paris, L'Harmattan. Weber, Florence, 2009, <i>Le travail à-côté</i>, Paris, Éditions de l'Ehess.	
Evaluation	Un oral et un écrit

Méthodes d'enquête quantitatives et ethnographiques	
Volume horaire	14 h
Enseignants	Alex Alber, Thomas Sigaud
Objectifs du cours	
Transmettre une connaissance satisfaisante des démarches quantitative et qualitative en sociologie et, plus largement, doter les étudiants de méthodes et d'outils informatiques adaptés à leurs besoins en vue de la réalisation de leur enquête puis de leur mémoire de Master. Une partie des enseignements sera consacrée au choix des méthodes utilisées dans le mémoire et au travail d'entrée sur le terrain de recherche.	
Descriptif de l'enseignement	
Prenant acte de l'importance qu'ont prise les méthodes quantitatives dans la pratique tant académique que non-académique de la sociologie, le premier volet de ce cours a pour objectif d'outiller les étudiants pour leur permettre d'accéder à une manipulation autonome d'outils d'analyse quantitative : analyse toutes choses égales par ailleurs, analyse de correspondances, analyse quantitative de données qualitatives. Les étudiants seront formés à la mise en pratique de ces méthodes sur des logiciels spécialisés. A l'issue de ce cours, les étudiants pourront lire et discuter des travaux employant ces méthodes, et les mettre en œuvre dans leurs recherches personnelles. Le cours a aussi pour objectif d'accompagner les étudiants dans le choix des méthodes utilisées pour la réalisation de leur mémoire et d'apporter un soutien méthodologique à ceux et celles qui envisagent d'y intégrer une démarche quantitative.	
Evaluation	Dossier à rendre (analyse de données quantitatives)

Méthodes d'enquête quantitatives et ethnographiques	
Volume horaire	10 h
Enseignant :	Martin Lamotte
Objectifs du cours	
Transmettre une connaissance satisfaisante de la démarche ethnographique en anthropologie et, plus largement, doter les étudiants de méthodes à leurs besoins en vue de la réalisation de leur enquête puis de leur mémoire de Master. Une partie des enseignements sera consacrée au choix des méthodes utilisées dans le mémoire et au travail d'entrée sur le terrain de recherche.	
Descriptif de l'enseignement	
Ce cours a pour objectif d'explorer la méthode ethnographique, entendue ici comme une forme de construction de la connaissance à partir des relations tissées sur le terrain. Cependant, alors que l'ethnographie connaît un regain d'intérêt dans plusieurs disciplines, plusieurs questions restent encore ouvertes : qu'est-ce qui fait qu'un texte, ou une histoire, est ethnographique ? Comment se pratique l'ethnographie sur le terrain ? À travers la lecture de textes, nous analyserons l'évolution de l'écriture ethnographique et essayerons d'y dégager des clefs méthodologiques pour la réalisation des travaux des étudiants. Cette année, nous nous concentrerons sur la question de la relation et de l'implication du chercheur et sur la façon de les narrer. Plusieurs exercices réflexifs seront donnés à faire (en classe ou en dehors), afin d'aider les étudiants dans l'écriture de leur propre travaux. Le cours reposera en grande partie sur la discussion en classe et les lectures, ainsi que le travail d'écriture des étudiants.	

Anthropologie des mondes contemporains	
Volume horaire	24 h
Enseignantes	Isabelle Bianquis, Nadine Michau
Objectifs du cours	
L'objectif de ce TD sera d'explorer la pertinence et le renouvellement de l'anthropologie face aux mondes contemporains dans un contexte de globalisation, que ce soit par la posture adoptée, les thèmes d'investigation ou les grilles de lecture conceptuelles.	
Descriptif de l'enseignement	
Isabelle Bianquis interviendra sur les 6 premières séances. Elles porteront sur 1) la définition d'une anthropologie du contemporain, des nouveaux objets et méthodes et 2) sur la question des traditions en mouvement, en partant d'exemples thématiques. L'enseignement de Nadine Michau interrogera plus particulièrement les usages sociaux et culturel du corps dans un contexte de fortes mutations anthro-techniques. Il s'agira d'être tout particulièrement attentif à la dimension ethnographique et descriptive des manifestations corporelles : appréhender le corps dans sa matérialité, à partir des pratiques plutôt qu'à partir des représentations, tout en prenant soin de refuser l'opposition entre une nature et une culture du corps. Notre objectif sera de donner à voir les dimensions physiques à l'œuvre à l'interface du corps comme expression identitaire et comme matière façonnée par des normes et des valeurs de groupe, dans des domaines comme la santé et l'hygiène, des formes d'engagement, mais également dans « les mondes du travail ». Ce TD sera étayé de nombreux exemples sur le traitement de matériaux ethnographiques précis contribuant à une analyse des mises en jeu du corps et des modes de socialisation qui s'imposent dans l'espace social.	
Références bibliographiques	
Corbin Alain, Courtine Jean-Jacques, Vigarello Georges (dir.), <i>Histoire du corps, t. 3, La mutation du regard. Le XXe siècle</i>, Paris, Seuil, 2006. Le Breton David, <i>La sociologie du corps</i>, Paris, PUF, 1994. <i>Anthropologie du corps et modernité</i>, Paris, PUF, 1990. Foucault Michel, <i>Histoire de la sexualité</i>, Paris, coll. « Bibliothèque des Histoires », Gallimard, 1976, tome 1 « La volonté de savoir ». « Anthropologie des usages sociaux et culturels du corps », <i>Journal des anthropologues</i> 2008/I (n°112-113).	

Métiers de l'intervention sociale et du développement des territoires	
Volume horaire	10 h
Enseignant	Jean-Luc Bouju
Objectifs du cours	
Présenter les différents métiers de l'intervention sociale et médico-sociale pour donner aux étudiants une certaine connaissance de la structuration de ce champ d'activité, de sa constitution historique et de ses évolutions.	
Descriptif de l'enseignement	
Cet enseignement, sur les métiers de l'intervention sociale et médico-sociale, se présente en trois temps à la fois distincts et complémentaires :	
- Les métiers : Statut, rôle et fonction – Des métiers historiques aux métiers en devenir : la lutte des professions de l'action sociale et médico-sociale. De l'activité quotidienne à la recherche des nobles tâches (4 h). - Les publics : De l'enfance en difficulté aux adultes assistés – Ces publics qui mettent à mal les institutions et bousculent les professionnels. Entre compétences propres et compétences partagées. Spécialistes et généralistes : quels types de professionnels pour tels ou tels publics (3 h). - Les dispositifs : De l'hébergement vers le milieu ouvert – La perte de repère des professionnels entre les approches sectorielles historiques et la volonté de des-institutionnalisation portée par les politiques sociales européennes (3 h).	
Références bibliographiques	
BERGIER Bertrand, 1996, <i>Les affranchis</i> , Ed Desclée de Brouwer, Paris. CHARTIER Jean-Pierre, 1997, <i>Les adolescents difficiles</i> , Ed Dunod, Paris. FUSTIER Paul, 1972, <i>L'identité de l'éducateur spécialisé</i> , Ed Universitaires, Paris. FUSTIER Paul, 1999, <i>Le travail d'équipe en institution</i> , Ed Dunod, Paris. FUSTIER Paul, 1993, <i>Les corridors du quotidien</i> , Ed P.U.L, Lyon. GOGUEL D'ALLONDANS & ADAM, 1990, <i>Pathologies des institutions</i> , Ed Erès, Toulouse. GUILLOU Jacques, 1998, <i>Les jeunes sans domicile fixe et la rue</i> , Ed L'harmattan, Paris. HUERRE Patrice, 1996, <i>L'adolescence en héritage</i> , Ed Calmann-Lévy, Paris. PETITCLERC Jean-Marie, 2004, <i>Enfermer ou éduquer</i> , Ed Dunod, Paris. PETITCLERC Jean-Marie, 1998, <i>Le jeune, l'éducateur et la loi</i> , Ed Don Bosco, Paris. PETITCLERC Jean-Marie, 2001, <i>Les nouvelles délinquances des jeunes</i> , Ed Dunod, Paris. PORQUET Jean-Luc, 1987, <i>La débîne</i> , Ed Flammarion, Paris. ROQUEFORT Daniel, 1995, <i>Le rôle de l'éducateur</i> , Ed L'harmattan, Louvain ROUZEL Joseph, 2004, <i>Le quotidien en éducation spécialisée</i> , Ed Dunod, Paris. ROUZEL Joseph, 1997, <i>Le travail d'éducateur spécialisé</i> , Ed Dunod, Paris.	
Evaluation	Rédiger une note synthétique d'une à deux pages sur les grands changements qui s'opèrent dans le secteur social et médico-social

Environnement institutionnel, politiques publiques et les métiers	
Volume horaire	10h
Enseignant	Gilles Coatrieux
Objectifs du cours	
Comprendre le millefeuille territorial par une vue d'ensemble de l'organisation des politiques publiques : - De l'Europe aux communes historiques et mise en perspective sur les compétences, les articulations et les contractualisations territoriales et thématiques. - Questions d'actualité, la métropolisation, les territoires délaissés et les publics spécifiques. Identifier les moyens d'agir par un état des lieux des outils disponibles : - Les acteurs et métiers du développement local et de l'éducation populaire. - Les phases de construction d'un projet partagé durable et solidaire. Capacité à produire une note d'opportunité à partir d'une commande publique : - Appréhender la démarche de mobilisation des ressources et des compétences. - Impliquer et responsabiliser les acteurs autour d'un projet partagé.	
Descriptif de l'enseignement	
Apports théoriques avec des illustrations concrètes vécues par le formateur. Les échanges sont favorisés avec les étudiants pour une prise de recul favorisant l'analyse et la mise en perspective. Exercice collectif pratique en sous-groupes pour la rédaction d'une note d'opportunité avec restitution orale de la problématique, des enjeux et de la méthode. Contenu proposé : De l'Europe à la commune (État, Régions, Départements, intercommunalités). Les compétences et les acteurs des politiques publiques avec les évolutions historiques (une attention particulière sera portée sur les étapes de la décentralisation en France). L'organisation des interventions publiques, des politiques contractuelles, territoriales et thématiques dont les appels à projet. A partir de l'exemple de la Politique de la Ville, les modalités de gouvernance, de démocratie participative et de développement durable (comment lier les trois piliers ? : environnement, économie et social). Méthode participative vivement souhaitée avec un exercice en sous-groupes de rédaction d'une note sur un projet innovant de développement local inter-partenarial et multi-financeurs.	
Références bibliographiques	
Laurent Davezies, <i>La crise qui vient : la nouvelle fracture territoriale</i>, Seuil, La république des idées, 2012. Jean Viard, <i>Nouveau portrait de la France : la société des modes de vie</i>, L'aube, 2012. Emmanuel Heyraud, <i>La politique de la ville : maîtriser les dispositifs et les enjeux</i>, Ed. Berger levrault Pratiques locales, 2010. CGET http://www.cget.gouv.fr/	
Evaluation	Produire une note d'opportunité rédigée en sous-groupe.

Connaissance des publics vulnérables	
Volume horaire	24 h
Enseignant.es	Valérie Cohen, Nicolas Oppenchaim, Anna Perraudin
Objectifs du cours	
Le cours propose aux étudiants des outils conceptuels permettant d'analyser les publics précarisés, en mettant l'accent sur plusieurs phénomènes producteurs de vulnérabilités : les migrations, les exclusions résidentielles, la précarité sur le marché de l'emploi. Au-delà de ces domaines d'analyse, il s'agira de déconstruire les catégories d'analyse de la pauvreté. L'objectif est également d'amener les étudiants à saisir le caractère divers et complexe des inégalités sociales, par une approche sensible à l'intersectionnalité des rapports sociaux. Les étudiants devront être capables de développer une analyse sur trois niveaux : les logiques structurelles, les capacités d'agir des acteurs, et les vécus de la vulnérabilité.	
Descriptif de l'enseignement	
Le cours se décomposera en 8 séances de 3 heures. Les quatre premières séances seront consacrées aux migrations, que nous nous efforcerons de saisir dans leurs dimensions nationales, locales, mais aussi transnationales. En s'appuyant sur des exemples de trajectoires de vie, la première séance introduira les notions fondamentales et proposera une réflexion sur les outils à disposition pour saisir les migrations internationales et sur leurs limites (cartographie, catégories statistiques - immigrés/émigrés/étrangers ; émigrés/ expatriés). La seconde séance sera consacrée à la question si actuelle des frontières, les conditions de leur franchissement mais aussi et surtout leurs effets dans la vie quotidienne des personnes en situation irrégulière. La troisième séance montrera comment les formes contemporaines des migrations, mais aussi les logiques urbaines, amènent à repenser un thème classique de la sociologie, le lien entre villes et migrations. Enfin, la dernière séance consacrée aux migrations portera sur les formes de citoyenneté en contexte migratoire, c'est-à-dire sur le rapport entre migrants et Etats, en observant comment il se joue à la fois dans les sociétés d'installation et d'origine. Les quatre dernières séances traiteront plus spécifiquement de situations de précarité économique à partir d'une analyse de la littérature existante et des travaux d'enquêtes que nous avons réalisés sur le sujet. La première séance sera consacrée à une réflexion sur les catégories d'analyse pour identifier et caractériser les situations marquées par la pauvreté des ressources monétaires. La seconde séance partira d'enquêtes de terrain qui mettent à l'épreuve ces catégories d'analyse en portant une attention privilégiée aux contraintes et modes de contrôle qui structurent la précarité mais également aux pratiques de subsistance qui s'y développent. Les deux dernières séances porteront quant à elles sur la population sans-logement. Après avoir détaillé les difficultés méthodologiques et déontologiques de l'étude de cette population, ainsi que ses principales caractéristiques, nous nous intéresserons aux pratiques spatiales quotidiennes des personnes sans-logement (présence dans les espaces publics urbains ; mobilités dans la ville, etc.). Nous nous intéresserons notamment aux enfants et aux adolescents hébergés en hôtel social, dont le quotidien est très fortement déterminé par les politiques publiques de prise en charge des familles migrantes.	
Références bibliographiques	
J-Y. Blum ; M. Eberhard <i>Les immigrés en France</i>, La Documentation française, 2014. C. Brousse, J-M Firdion, M. Marpsat, <i>Les sans-domicile</i>, Paris, La Découverte, 2008. D. Cefaï ; E. Gardella, <i>L'urgence sociale en action. Ethnographie du Samusocial de Paris</i>, Paris, La Découverte, 2011. J.F Laé, N. Murard, <i>Deux générations dans la débîne. Enquête dans la pauvreté ouvrière</i>, Paris, Bayard, 2011. S. Paugam, <i>Les formes élémentaires de la pauvreté</i>, Paris, PUF, 2013. A. Spire, 2008, <i>Accueillir ou reconduire: enquête sur les guichets de l'immigration</i>, Paris, France, Raisons d'agir, 2008.	
Evaluation	Contrôle continu

C1.3- MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES DU M1 – S7

UNITES D'ENSEIGNEMENT Détailier éléments pédagogiques		REGIME GENERAL						REGIME SPECIAL D'ETUDES			
		Session 1			Session 2			Session 1		Session 2	
SEMESTRE 7	30										
UE1 : Enjeux sociologiques et anthropologiques 1	6			2			2		2		2
<i>Champ de spécialisation 1 (C1) - Questions sociales et dynamiques territoriales : Transformations du salariat et processus d'intégration sociale</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Champ de spécialisation 2 (C2) – Engagements et conflits : Formes d'engagement et participation</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Champ de spécialisation 3 (C3) – Formes de socialisation et inégalités : Le populaire au sein des rapports sociaux</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
UE2 : Savoirs méthodologiques 1	6			2			2		2		2
<i>Outils pour l'enquête 1</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Atelier d'accompagnement des mémoires de recherche 1</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Séminaire de laboratoire et conférences interdisciplinaires 1</i>		Quitus						Quitus			
UE3 : Mémoire de recherche 1	9	CC	E	3	ET	E	3	E	3	E	3
UE4 : Parcours Métiers de la recherche 1	6			2			2		2		2
<i>3e champ de spécialisation, soit C1, C2 ou C3</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Terrains et travaux 1 : Pluralisme et dynamiques des mondes contemporains</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
UE4 : Parcours Métiers de l'intervention sociale et territoriale 1	6			2			2		2		2
<i>Connaissance des métiers 1 et Connaissance des dispositifs 1</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Connaissance des publics vulnérables 1</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
UE5 : Langues 1	3	CC	E ou O	1	ET	E ou O	1	E ou O	1	E ou O	1

C1.4- MAQUETTE DU M1 – S8

Semestre 8 (S8)								
UE 8.1 : Enjeux sociologiques et anthropologiques 2 (2 champs de spécialisation à choisir sur 3)	Les étudiants choisissent soit C1-C2, soit C1-C3, soit C2-C3							
	2	6	110		40			150
	1	3	55	8.1.1 (C1) - Questions sociales et dynamiques territoriales : Questions urbaines et spatiales	20			75
	1	3	55	8.1.2 (C2) – Engagements et conflits : Analyse des conflits sociaux	20			75
	1	3	55	8.1.3 (C3) – Formes de socialisation et inégalités : Mobilités sociales et ancrages	20			75
UE 8.2 : Savoirs méthodologiques 2	3	5	81			60		137
	1	2	30	8.2.1 Atelier d'accompagnement des mémoires de recherche 2		24		50
	1	1	13	8.2.2 Outils pour l'enquête 2 : Analyse et traitement des données		12		25
	1	2	38	8.2.3 Atelier projets appliqués collectifs (avec possibilité de stage)		12		50
				8.2.4 Séminaire de laboratoire et conférences interdisciplinaires 2		12		12
UE3 : 8.3 Mémoire de recherche 2	6	13	325	8.3 Mémoire final de Master 1				325
Parcours	Les étudiants s'inscrivent soit dans le Parcours « Métiers de la recherche » soit dans le Parcours « Métiers de l'intervention sociale et territoriale »							
	2	3	51		20	24		75
UE 8.4 A: Parcours Métiers de la recherche 2	1	3	55	Un 3 ^e champ de spécialisation (C1, C2 ou C3)	20			75
	1	3	51	Terrains et travaux 2 : 8.4.1 — Théories et concepts à l'épreuve du terrain (14h) 8.4.2 — Elaboration du projet professionnel (10h)		24		75
UE 8.4 B: Parcours Métiers de l'intervention sociale et territoriale 2			25	8.4.3 Stage court facultatif				25
	2	3	26	Opérationnaliser ses connaissances : 8.4.4 — Construire un diagnostic social et territorial (14h) 8.4.5 — Elaboration du projet professionnel et préparation des stages (10h)		24		50
UE 8.5 : Langues 2	1	3	55	8.5.1 Langue vivante		18		75
Total S8	14	30	622		60	102		784
Total année (S7+S8)	24	60	1230		120	204		1554

C1.5- DESCRIPTIF DES ENSEIGNEMENTS DE M1 – S8

Questions urbaines et spatiales	
Volume horaire	20 h
Enseignant.es	Martin Lamotte, Marie-Pierre Lefeuve
Objectifs du cours	
Notre objectif consiste à aborder avec les étudiants des problématiques spatiales et urbaines dans les disciplines sociologiques et anthropologiques. Sur ces questions, le cours vise à offrir aux étudiants des instruments d'analyse et à faire en sorte qu'ils se les approprient. Il vise aussi à leur permettre d'avoir une bonne connaissance des textes et à identifier les thématiques et débats structurant le champ de la recherche urbaine. Comment l'anthropologie ou la sociologie s'emparent-elles de l'objet urbain ? Qu'est-ce que la ville introduit comme déplacement dans ces disciplines ? Au-delà de ces questions, il s'agira de s'interroger pour savoir dans quelle mesure l'espace est un vecteur de socialisation.	
Descriptif de l'enseignement	
Le cours s'intéresse au regard que la sociologie et l'anthropologie portent sur l'espace, urbain principalement : l'espace comme support de relations sociales (ici il sera notamment fait référence à Durkheim) ; comme soutien de la structure sociale (cf. les grands travaux structuralistes sur l'espace) ; comme production (des sociologues marxistes en particulier ont montré que l'espace est toujours produit) ; comme idée ou représentation sociale (Halbwachs et Simmel le considèrent ainsi) ; comme enjeu d'action collective. Cette dernière approche introduit à une partie du cours qui vise à comprendre la façon dont les villes peuvent être des lieux de production de concepts et de pensée politique, à un moment où la condition urbaine est devenue dominante et que les villes sont confrontées à des défis sociaux et environnementaux sans précédent. Articulant textes de description urbaine et enquêtes sur la production des savoirs urbains, cette partie du cours est consacrée à l'étude de concepts critiques mobilisés et construits dans différents contextes ainsi qu'à l'analyse de leur articulation à l'action politique sous toutes ses formes.	
Références bibliographiques	
Basso K., 2016 [1996] <i>L'eau se mêle à la boue dans un bassin à ciel ouvert. Paysage et langage chez les Apaches occidentaux</i>, Paris, Zones sensibles, 196 p. Bourdieu P., 1972, <i>Esquisse d'une théorie de la pratique, précédée de trois études d'ethnologie kabyle</i>, Paris, Genève, Droz, 269 p. Chamboredon J.-C., Lemaire M., 1970, « Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leur peuplement », <i>Revue française de sociologie</i>, vol. XI, p. 3-33 Foucault M. 1975, <i>Surveiller et punir, Naissance de la prison</i>, Paris, Gallimard, 360 p Halbwachs M., 2008 [1941], <i>La topographie légendaire des Evangiles en Terre sainte. Etude de mémoire collective</i>, Paris, PUF Löw M., 2015 [2001], <i>Sociologie de l'espace</i>, Paris, Editions de la MSH, coll. Bibliothèque allemande, 302 p Simmel G., 1999 [1903], « L'espace et les organisations spatiales de la société », in <i>Etude sur les formes de la socialisation</i>, Paris, PUF, p. 599-684	
Evaluation	Travail personnel à rendre à la fin du semestre.

Analyse des conflits sociaux	
Volume horaire	20 h
Enseignant.es	Joël Cabalion, Valérie Cohen, Gülçin Erdi, Patrice Melé
Objectifs du cours	
Cet enseignement propose une réflexion sur la place du conflit dans les sociétés contemporaines. L'objectif est de questionner et d'illustrer les différents cadres d'interprétation des relations entre conflits et sociétés. À partir d'états de la question et de la mobilisation de travaux de recherche récents, les enseignements prendront la forme de séminaires de discussions de textes et de travaux traitant en particulier des temporalités, des transformations, des échelles et des effets des situations de conflits dans différents contextes nationaux. Les séances comporteront deux parties : un enseignement de type magistral et une partie réservée à des discussions voire à des exercices individuels et collectifs pour prolonger les réflexions engagées. Chaque séance sera accompagnée de lecture(s) obligatoire(s) qui conditionneront le bon déroulé du travail collectif.	
Descriptif de l'enseignement	
Cet enseignement propose une lecture comparatiste des conflits dans les sociétés contemporaines à l'aune de perspectives engagées dans des terrains multiples (France, Inde, Amérique Latine, Turquie). Après une séance introductive sur les cadrages théoriques pour analyser les conflits, il s'agira de réfléchir aux contextes différenciés du conflit et à ses transformations. Nous traiterons au cours des différentes séances : - Des conflits urbains, à partir de travaux en France, en Turquie et en Inde ; - Les conflits autour des formes d'expressions citoyennes (occupations, etc.) - De la place de revendications de genre dans le cadre de conflits sociaux (émancipation des femmes et/ou vigilantisme féminin) ; - Des dimensions environnementales et patrimoniales des conflits de proximité, à partir de travaux comparatifs en Europe et Amérique Latine ; - Des revendications identitaires, à partir de travaux en Inde (laïcité et nationalisme culturel) et en Turquie, - Des conflits « étiologiques » et politiques publiques autour de la question de la (dé-) radicalisation ; - Des conflits autour de la question de l'emploi, et des mobilisations de chômeurs. Aussi ce cours est-il attentif aux différentes manifestations du conflit et à ses frontières, à la labilité de sa définition et à la multiplicité des approches – sociologiques, anthropologiques, géographiques – qui peuvent le caractériser.	
Evaluation	2 fiches de lecture : 1 sur un texte obligatoire, 1 sur un texte choisi en rapport au cours

Mobilités et ancrages	
Volume horaire	20 h
Enseignants	Joël Cabalion, Nicolas Oppenchaim, Thomas Sigaud
Objectifs du cours	
Présenter aux étudiants un certain nombre d'outils, théoriques et méthodologiques, mais aussi des études de cas empiriques, leur permettant de mieux comprendre les relations entre les pratiques de mobilité des individus et leurs différents types d'ancrage.	
Descriptif de l'enseignement	
L'enseignement porte sur les différentes formes de mobilité spatiale, en particulier les mobilités quotidiennes urbaines, mais également les mobilités résidentielles et les mobilités transnationales. Croiser le regard de l'anthropologie et de la sociologie permettra de renseigner les différentes facettes de la mobilité, en mettant de côté les nombreux présupposés qui sont attachés à cet objet, par exemple le lien entre le développement des mobilités spatiales et la perte d'ancrage des individus. Nous montrerons notamment que la mobilité est une pratique déterminée conjointement par l'environnement social, spatial et politique des individus, mais qui contribue aussi en retour à modifier les façons d'agir et les représentations des individus. A cet effet, l'enseignement est divisé en cinq étapes : - une présentation générale des mobilités spatiales, de leurs évolutions historiques et de la manière dont elles ont été pensées par la sociologie ; - une réflexion sur les liens entre mobilités spatiales, aménagement urbain et stratification sociale : les villes ne sont-elles plus qu'un espace de flux ? la mobilité est-elle un capital, contribuant, comme le capital économique et culturel, à la place occupée dans la hiérarchie sociale ? - un focus sur la place de la mobilité dans l'accès à l'emploi avec l'intervention de professionnels de l'insertion ; - la prise en compte de la socialisation à, et dans, la mobilité : si les pratiques de mobilité dépendent très fortement du contexte social, familial et résidentiel dans lequel les individus ont été socialisés, elles contribuent également à modifier les façons d'agir des individus ; - une réflexion sur les injonctions à la mobilité, à travers notamment l'exemple des déplacements forcés en Inde.	
Evaluation	Compte-rendu d'un ouvrage ou d'une sélection de deux articles

Atelier d'accompagnement des recherches 2	
Volume horaire	24 h
Enseignants	Jean-Luc-Deshayes, Mathias Millet
Objectifs du cours	
L'objectif de ce cours est d'entrer dans les « cuisines » des recherches en cours de réalisation afin de réfléchir ensemble aux démarches d'enquête et à ses difficultés. Il s'agit d'accompagner méthodologiquement le travail de terrain, le recueil des données, leur exploitation et leur mise en forme finale, de poser par ailleurs des jalons pour la construction et la rédaction du mémoire de recherche.	
Descriptif du cours	
Le cours reposera sur deux grandes logiques de travail. D'un côté, autour des recherches en cours des étudiants. Il s'agira de présenter les contours des travaux en cours, de préciser les constructions d'objet, de réfléchir aux stratégies d'enquête et de collecte des données, d'échanger sur les difficultés ou les obstacles rencontrés, de réfléchir aux manières de restituer des résultats empiriques. D'un autre côté et de façon liée, des dossiers thématiques-outils, sur différents aspects du travail de recherche (l'écriture, la socio-analyse, les implications ethnographiques, le travail d'interprétation, etc.), seront préparés et présentés par les étudiants dans l'objectif d'alimenter les réflexions sur les postures de recherche et l'exploitation des données et du terrain. Le tout donnera lieu à des productions écrites régulières, dans la mesure du possible amorcées en séance et reposant sur des coopérations entre étudiants, lesquelles permettront d'alimenter la rédaction du mémoire. Il s'agit donc d'un suivi complémentaire à celui du directeur/de la directrice de mémoire, avec un fort accent mis sur la participation et la collaboration entre étudiants. L'ensemble se rapproche d'un atelier de recherche.	
Références bibliographiques	
Dossier (1995) « Les terrains de l'enquête », <i>Enquête</i> , n° 1. Dossier (2000), « Travail de terrain et observation des comportements », <i>Sociétés contemporaines</i> , n° 40. Dossier (2013), « Implications ethnographiques », <i>Genèses</i> , n° 90 Dossier (1986), « L'illusion biographique » <i>Actes de la recherche en sciences sociales</i> , n°62 Dossier (2010), « Les parcours individuels dans leurs contextes », <i>Temporalités. Revue de sciences</i> , n°11 Dossier (1996), « Interpréter, surinterpréter », <i>Enquête</i> , n°3 Bourdieu, P., 2004. <i>Esquisse pour une autoanalyse</i> . Paris: Raison d'agir. Becker, H.S., 2004. <i>Ecrire les sciences sociales. Commencer et terminer son article, sa thèse ou son livre</i> , Paris, Economica.	
Evaluation	Un écrit et un oral

Atelier projets appliqués collectifs	
Volume horaire	12 h
Enseignant	Laurent Nowik
Objectifs du cours	
Les étudiants de master 1 auront à participer à un projet collectif de recherche au profit d'une institution. Cette commande qui s'adresse à l'ensemble des étudiants de master 1 leur demande : - de réfléchir collectivement aux aspects méthodologiques spécifiques à cette recherche ; - de s'appropriier l'objet de recherche à partir des textes théoriques de sociologie sur ces questions ; - d'être capable de situer cette commande réelle dans son environnement institutionnel et de recherche ; - et d'analyser la manière dont le groupe s'organise collectivement pour répondre à la commande.	
Descriptif du cours	
L'objectif sera de réaliser un entretien exploratoire transcrit par groupe de deux et de contribuer par les travaux d'analyse et de mise en commun s'intégreront à la rédaction du rapport de recherche. Quelques étudiants pourront faire de ce terrain leur mémoire individuel de master 1, voire de master 2 et auront un rôle particulier dans la coordination du travail avec les enseignants responsables et dans la suite du projet de recherche.	
Evaluation	L'évaluation comportera une partie collective (dynamique d'ensemble de contribution au projet) et une partie sur le travail de réalisation et d'analyse des entretiens exploratoires par groupe de deux.

Théories et concepts à l'épreuve du terrain	
Volume horaire	14 h
Enseignants	Jean-Luc Deshayes, Guillaume Etienne, Claudie Rey, Tristan Lolum, Gilles Tetart
Objectifs du cours	
Cours à plusieurs voix. Un collègue « responsable-animateur » du cours dans lequel interviennent plusieurs autres collègues à partir de la présentation des cheminements conceptuels et théoriques (évolutions, limites, regards, etc.) de leur recherche en fonction des réalités de leur terrain.	
Descriptif de l'enseignement	
Séance 1 : Jean-Luc Deshayes : Pratiquer la socio-histoire. Présentation du cours, grille de lecture des interventions. Des recherches de longue durée sur un même territoire : Jean-Luc Deshayes (sociologie), Nicolas Mariot (histoire), Alban Bensa (anthropologie). Séance 2 : Jean-Luc Deshayes : Comparer (Territoires, Frontières et comparaison internationale) ; Jean-Luc Deshayes (Lectures du frontalier), Laurent Jeanpierre (La frontière, un concept nomade), Benedicte Zimmerman (Histoire croisée), Proximam : une recherche-action transfrontalière. Séance 3 : Guillaume Etienne : Ethnographier : l'exemple des fêtes traditionnelles au Portugal. Séance 4 : Claudie Rey : Conduire des recherches en immersion. Séance 5 : Gilles Tetart : Analyser des controverses. Séance 6 : Tristan Lolum : Mener une recherche-action. Séance 7 : Jean-Luc Deshayes séance bilan (remplir une grille en lien avec le projet de mémoire)	
Evaluation	En cours d'élaboration.

Conduire un diagnostic social et territorial	
Volume horaire	6 h
Enseignante	Carolina Benito, chargée d'évaluation et d'observation à Angers Loire Métropole (à suivre le cours d'Emilie Viard)
Objectifs du cours	
Conduire une observation sociale partenariale, et produire un diagnostic territorial : • Les obligations : CCAS, contrats territoriaux, contrats avec la CAF.... • Clarifier les attendus, formuler les problématiques, • Qu'est-ce qu'un indicateur ? construire un référentiel • Se repérer dans les fournisseurs de données, les échelles territoriales, les chiffres clés, • Le site de l'Insee, de la politique de la ville, les études à façon, • Passer une commande, les agences d'urbanismes, les cabinets d'études • Observer le non recours • Animer un atelier d'analyse partagée • Produire et communiquer des présentations synthétiques, Ce cours est complémentaire de la démarche d'enquêtes dans l'espace public, ces enquêtes viennent alimenter l'analyse produite par les comparaisons d'indicateurs sociaux et les apports des professionnels.	
Descriptif de l'enseignement	
A partir d'exemples concrets : Diagnostics enfance, Analyse de besoins sociaux (CCAS), diagnostic territorial pour un agrément centre social, observation de quartiers en politique de la ville, suivi des quartiers en rénovation urbaine, etc. Les étudiants reconstruiront une démarche d'observation. Les apports et outillage se feront au regard des productions étudiées.	
Références bibliographiques	
Animation du projet social local – Edition Weka Site et productions de l'Insee Site et productions des Agences d'Urbanisme Productions du Cabinet COMPAS-tis Observatoire des inégalités	
Evaluation	Faire une présentation statistique et analysée d'une problématique sociale.

Conduire un diagnostic social et territorial	
Volume horaire	8 h
Enseignante	Emilie Viard, éducatrice populaire
Objectifs du cours	
Ce cours permettra aux étudiant-es de développer leurs connaissances, compétences. Il s'agira de : • la découverte et l'apprentissage de techniques de débats et d'enquête dans l'espace public, • l'expérimentation de situations d'interaction avec différents types d'espaces publics, • la découverte d'outils de récit autobiographique et récits d'expérience, • comprendre les enjeux de rapports aux savoirs dans une démarche d'enquête.	
Descriptif de l'enseignement	
Contenus envisagés : Dispositif d'enquête dans l'espace public pour nourrir un diagnostic de territoire : le porteur de parole, les brigades mobiles (distinction entre pratiques artistiques et pratiques d'éducation populaire). Outils et utilisation du récit autobiographique dans l'élaboration de diagnostic participatif : enquête conscientisante, consignes et usages du récit en groupe, lien avec l'expertise d'usage, les savoirs populaires, les paroles situées et incarnées... Moyens pédagogiques : Nos méthodes de formation sont dans une démarche participative. Nous alternerons travail en plénière, en atelier. Une place importante sera laissée au récit d'expérience pour laisser parler le vécu, ces expériences nourriront les apports théoriques et techniques sur la participation. Nous chercherons à partir du travail collectif à mettre en exergue l'intelligence collective liée aux spécificités de l'intervention dans les dispositifs de participation citoyenne. Différents temps consacrés : • à l'expérimentation concrète de méthodes • à des apports théoriques • aux moments d'analyse collective (pensée complexe) • aux échanges, discussions, débats • aux récits d'expériences et études de cas	
Références bibliographiques	
Scop Le Pavé, <i>La Participation</i>, Les cahiers du pavé, octobre 2013. Delgado Manuel, <i>L'espace public comme idéologie</i>, CMDE, Collection : les réveilleurs de la nuit, 2016. Bacqué Marie-Hélène et Biewener Carole, <i>L'empowerment, une pratique émancipatrice</i>, La découverte, collection : Politique et sociétés, 2013. Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, <i>Interroger les politiques publiques</i>, Edition Le Clavier, décembre 2011. Revue <i>Mouvements, des idées et des luttes</i> n°85, Ma cité s'organise, community organizing et mobilisation dans les quartiers populaires, Edition La découverte, printemps 2016. Carrel Marion, <i>Faire participer les habitants ? Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires</i>, ENS Editions, 2013. Revue <i>Territoires</i>, Initiatives citoyennes en Bourgogne, n°471, cahier 2, octobre 2006. Beaud Stéphane, Weber Florence, Guide de l'enquête de terrain, La Découverte, 2010. Revue <i>Territoire</i>, Artistes, militants, habitants... Les nouveaux débatteurs de rue, n°470, cahier 2, septembre 2006. Graine centre, <i>La participation citoyenne dans nos village, c'est possible, Comment impliquer les habitants dans des projets en faveur de l'environnement ?</i>, 2015. Guillet Jérôme, <i>Animation d'un dispositif d'expression dans l'espace public, enjeux, pratiques et compétences</i>, Diplôme des Hautes Etudes en Pratiques Sociales, Collège. coopératif de Paris, Université Paris III Sorbonne Nouvelle, 2007. DVD pédagogique, <i>le porteur de paroles</i>, le Contrepied, 2017.	
Evaluation	En cours d'élaboration. Participation aux cours.

C1.6- MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES DE M1 – S8

UNITES D'ENSEIGNEMENT Détailier éléments pédagogiques		REGIME GENERAL						REGIME SPECIAL D'ETUDES			
		Session 1			Session 2			Session 1		Session 2	
SEMESTRE 8	30										
UE1 : Enjeux sociologiques et anthropologiques 2 (2 champs de spécialisation à choisir sur 3)	6			2			2				2
<i>(C1) – Questions sociales et dynamiques territoriales : Questions urbaines et spatiales</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>(C2) – Engagements et conflits : Analyse des conflits sociaux</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>(C3) – Formes de socialisation et inégalités : Mobilités sociales et ancrages</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
UE2 : Savoirs méthodologiques 2	5			3			3				3
<i>Atelier d'accompagnement des mémoires de recherche 2</i>	2	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Outils pour l'enquête 2 : Analyse et traitement des données</i>	1	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Atelier projets appliqués collectifs (avec possibilité de stage)</i>	2	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Séminaire de laboratoire et conférences interdisciplinaires 2</i>		Quitus						Quitus			
UE3 : Mémoire de recherche 2	6	CC	E et O	6			6				6
UE4 : Parcours Métiers de la recherche 2	3			2			2				2
<i>3e champ de spécialisation, soit C1, C2 ou C3</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Terrains et travaux 2 : Théories et concepts à l'épreuve du terrain Elaboration du projet professionnel (10h)</i>		CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
UE4 : Parcours Métiers de l'intervention sociale et territoriale 2	3			2			2				2
<i>Terrains et travaux 2 : Théories et concepts à l'épreuve du terrain Elaboration du projet professionnel (10h) + stage court facultatif</i>		CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
UE5 : Langues 2	3	CC	E ou O	1	ET	E ou O	1	E ou O	1	E ou O	1

C2- PRESENTATION DU MASTER 2^{ÈRE} ANNEE (M2)
Nom du responsable : Master 1 & 2 Métiers intervention sociale Héloïse NEZ
Nom du responsable : Master 2 & 2 Métiers recherche Jean-Luc DESHAYES
C2.1- MAQUETTE DE M2 - S9

MASTER 2 ^{ème} année= 60 crédits ECTS soit 30 crédits par semestre A préciser pour chaque élément pédagogique								
SEMESTRE/UE		ECTS	Estimation n charge étudiant	Eléments pédagogiques	CM VHT Volume Horaire Etudia nt	TD VHT	TP VHT	Durée totale étudia nt
Semestre 9 (S9)								
UE 9.1 : Enjeux sociologiques et anthropologiques 3 (2 champs de spécialisation à choisir sur 3)	Les étudiants choisissent soit C1-C2, soit C1-C3, soit C2-C3							
	2	6	110		40			150
	1	3	55	9.1.1(C1) - Questions sociales et dynamiques territoriales : Questions rurales et environnementales	20			75
	1	3	55	9.1.2 (C2) – Engagements et conflits : Formes d'engagement et travail	20			75
	1	3	55	9.1.3 (C3) – Formes de socialisation et inégalités : Problématiques éducatives et questions scolaires	20			75
UE 9.2 : Savoirs méthodologiques 3	2	6	102			60		162
	1	3	51	9.2.1 Outils pour l'enquête 3 : De l'analyse à l'écriture		24		75
	1	3	51	9.2.2 Atelier d'accompagnement des mémoires de recherche 3		24		75
				9.2.3 Séminaire de laboratoire et conférences interdisciplinaires 3		12		12
UE 9.3 : Mémoire de recherche 3	3	9	225	9.3.1 Mémoire intermédiaire 2				225
UE 9.4 : Parcours 3	Les étudiants s'inscrivent soit dans le Parcours « Métiers de la recherche » soit dans le Parcours « Métiers de l'intervention sociale et territoriale »							
	2	6	106		20	24		150
UE9.4 A : Parcours Métiers de la recherche 3	1	3	55	Un 3 ^e champ de spécialisation, soit C1, C2 ou C3	20			75
	1	3	51	9.4.1 Terrains et travaux 3 : Anthropologie des mondes contemporains		24		75
UE 9.4 B: Parcours Métiers de l'intervention sociale et territoriale 3	1	2	40	9.4.2 Connaissance des métiers 2 : Métiers de l'expertise, outils d'évaluation et préparation du stage	10			50
	1	2	40	9.4.3 Connaissance des dispositifs 2 : Dispositifs de l'emploi et de l'insertion	10			50
	1	2	26	Connaissance des métiers 1 : Métiers de l'intervention sociale et développement des territoires (10h) Connaissance des dispositifs 1 : Environnement institutionnel et politiques publiques (10h)	20			75
UE 9.5 : Langues 3	1	3	55	9.5.1 Langue vivante		18		75
Total S9	10	30	586		60	102		760

C2.2- DESCRIPTIF DES ENSEIGNEMENTS DE M2 – S9

Questions rurales et environnementales	
Volume horaire	20 h
Enseignante.s	Jean-Luc Deshayes 10h, Françoise Sitnikoff 6h, Tristan Lolum 2h et Gilles Tetart 2h
Objectifs du cours	
Le cours aborde « Les questions rurales et environnementales » à partir de recherches récentes dont celles des enseignants du cours. Il propose : - Une lecture en trois niveaux (macro, méso, micro) : par les politiques (dispositifs, modes de management), acteurs intermédiaires et les populations, leurs expériences, leurs mobilisations et leurs usages - Un cadrage problématique : les grilles de lecture de la sociologie rurale et de la sociologie de l'environnement - Des domaines diversifiés. Il s'intéresse, chemin faisant, à : - La question des échelles d'observation (locale, régionale, nationale, européenne, mondiale) et aux comparaisons internationales, - La diversité des grilles de lectures en sociologie - La complémentarité des approches disciplinaires (ethnologie, économie, sciences politiques, sociologie...) - La diversité et la complémentarité des méthodologies de recherche.	
Descriptif de l'enseignement	
Séance 1 Jean-Luc Deshayes : De la sociologie rurale à la sociologie de l'environnement Séance 2 Jean-Luc Deshayes : Grilles de lecture en sociologie rurale (lien avec l'action de recherche : jeunesses rurales) Séance 3 Jean-Luc Deshayes : Grilles de lecture en sociologie rurale Séance 4 Jean-Luc Deshayes : Grilles de lecture en sociologie de l'environnement Séance 5 Jean-Luc Deshayes : Grilles de lecture en sociologie de l'environnement Séance 6 Tristan Lolum : Le gouvernement de la nature (tourisme et environnement) Séance 7 Gilles Tetart : Sociologie des controverses, le cas des faucheurs d'OGM Séance 8, 9, 10 Françoise Sitnikoff : Agriculture : du local au global	
Références bibliographiques	
Données lors des séances.	
Evaluation	Contrôle continu

Formes d'engagement et travail	
Volume horaire	20 h
Enseignante.s	Valérie Cohen (14h) et Bernard Buron (6h)
Objectifs du cours	
En s'appuyant sur des travaux de recherche relevant principalement de la sociologie du travail, ce cours consiste en une réflexion sur l'engagement <i>au</i> travail, <i>dans</i> le travail et <i>comme</i> travail.	
Descriptif de l'enseignement	
Le cours comporte 10 séances. Une première partie du cours (séance 1 à 4) a pour objectif d'offrir aux étudiants des outils théoriques, repères bibliographiques pour appréhender différentes formes d'engagement <i>dans</i> et <i>au</i> travail. Celles-ci seront étudiées selon la position occupée dans l'organisation du travail, le genre, le statut et type d'activité, les trajectoires et rapports au travail des acteurs. La deuxième partie du cours (séance 5 à 7) vise à apporter des outils conceptuels pour appréhender certains engagements sous l'angle d'un travail à part entière. On accordera une attention privilégiée au travail bénévole et militant. Enfin la dernière partie (séance 8 à 10) portera plus particulièrement sur le travail des professionnels de santé. La forme historique de l'engagement (vécu ou requis) sur le mode vocationnel est 'percutée' par des mutations sociales profondes.	
Références bibliographiques	
Données lors des séances.	
Evaluation	Contrôle continu

Problématiques éducatives et questions scolaires	
Volume horaire	20 h
Enseignant.es	N. Bonini, F. Chateigner, M. Millet
Objectifs du cours	
Ce cours proposera aux étudiants une connaissance et différentes grilles de lecture, dans le croisement des perspectives disciplinaires et niveaux d'analyse, des problématiques éducatives contemporaines qui alimentent nombre de problèmes sociaux ou publics, et sous-tendent les logiques d'intervention d'un grand nombre de secteurs.	
Descriptif de l'enseignement	
La scolarisation, d'un côté, est perçue, par les politiques publiques nationales comme internationales, comme un vecteur majeur de développement économique et/ou de justice sociale ; d'où la virulence mise à dénoncer ses « défaillances ». D'un autre côté, les catégories et les normes scolaires informent, par leur développement, de multiples univers sociaux qui lui sont « extérieurs » (le social, le culturel, l'« éducation populaire », le judiciaire, l'entrepreneuriat, les ONG, etc.), au point d'alimenter des « problématiques éducatives » construites comme complémentaires ou concurrentes au scolaire, qui dépassent la simple question scolaire bien qu'elles en viennent à informer à leur tour cette dernière. L'école devient ainsi le terrain d'intervention d'institutions et d'acteurs extérieurs à qui sont déléguées les promesses scolaires ou qui trouvent en elle un moyen pour étendre leur champ de vision et d'action habituel et concurrencer son monopole. A l'inverse, le scolaire trouve dans ces acteurs et institutions non seulement le moyen d'exercer son emprise sur les activités dont il a la charge mais aussi sur d'autres niveaux de l'existence sociale (familiale, amicale, médicale, judiciaire, etc.). A partir de différents travaux mobilisant notamment des approches sociologiques, anthropologiques et sociohistoriques, cet enseignement se propose d'explorer certaines transformations qui affectent les systèmes scolaires - en France et dans le monde - et plus globalement le champ de l'éducation. On interrogera la place prise par la scolarisation aussi bien pour les élèves et leurs familles que pour les pouvoirs publics et autres instances/acteurs non étatiques (ONG, secteurs de l'animation et de la culture, bailleurs internationaux, collectivités, entreprises, Eglises, etc.), au cœur du secteur éducatif ou à ses marges. On questionnera aussi bien l'intervention de divers acteurs extérieurs dans l'école que les relations que la forme scolaire entretient avec d'autres formes d'éducation (non formelle, domestique, alternative), en Occident comme dans les pays du Sud.	
Références bibliographiques	
Anderson-Lewitt K. <i>Local Meanings, Global Schooling. Anthropology and World Culture Theory</i> , Palgrave Macmillan, NY, 2003.	
Bernard Pierre-Yves, « Le décrochage scolaire en France : usage du terme et transformation du problème scolaire », <i>Carrefours de l'éducation</i> , 2014/1 n° 37, p. 29-45.	
Besse L., Chateigner F., Ihaddadene F. « L'éducation populaire ». <i>Savoirs</i> , 42,(3), 2016, p. 11-49.	
« Faire l'école », <i>Politique africaine</i> , 2015/3 (n° 139).	
Bonini N. & Lange M.-F., « L'école en Afrique : principales thématiques de recherche depuis 40 ans » in M. Lafay, F. Le Gennec-Coppens, E. Coulibaly (dir), <i>Regards scientifiques sur l'Afrique depuis les indépendances</i> , Paris, Karthala, Société des Africanistes, pp 396-418.	
Camus F., Lebon F., <i>Regards sociologiques sur l'animation</i> , Paris, La Documentation française/FONJEP, 2015.	
« Internationalisation et transformation des systèmes éducatifs au Sud », <i>Revue Tiers Monde</i> , 2015/3 (N° 223)	
Lebon F., Lescure E. de. (dir.), <i>L'éducation populaire au tournant du XXIe siècle</i> , Vulaines-sur Seine, Editions du Croquant, 2016.	
Millet M., Thin D., <i>Ruptures scolaires. L'école à l'épreuve de la question sociale</i> , Paris, PUF, coll. Le lien social, 2012 [2005].	
Millet M., Thin D., « Une déscolarisation encadrée. Le traitement institutionnel du « désordre scolaire » dans les dispositifs relais. », <i>Actes de la recherche en sciences sociales</i> , 2003, Volume 149, n°1, p. 32-41	
Evaluation	Un écrit

De l'analyse à l'écriture	
Volume horaire	24 h
Enseignant.es	Alex Alber, Jean-Luc Deshayes, Alain Thalineau
Objectifs du cours	
Ecriture d'un article (4 pages) à partir du mémoire de master 1.	
Descriptif de l'enseignement	
Les trois premières séances aident les étudiants à s'initier à trois dimensions de l'écriture : - Réflexions partagées à partir d'auteurs : Dubois, Goody, Pinçon-Charlot, Lae. - Faire preuve (Discussion sur les usages des matériaux qualitatifs dans l'écriture sociologique). - Se familiariser avec la logique de l'analyse lexicométrique. Traiter ses données de M1 dans Sonal. Et à choisir le type d'article qu'ils souhaitent écrire (plutôt sur les résultats, la méthode ou une nouvelle analyse lexicométrique de son mémoire de master 1). Les trois séances suivantes permettent de continuer ce travail et d'amorcer un travail de comité de lecture avec et entre les étudiants sur les propositions d'articles. Les trois dernières aident à finaliser chacun des projets (travail sur différentes versions de l'écriture des articles, comité de lecture).	
Références bibliographiques	
Données lors des séances.	
Evaluation	Ecriture d'un article de 4 pages.

Métiers de l'expertise, outils d'évaluation et préparation du stage	
Volume horaire	10 h
Enseignant.es	Jean-Luc Bouju, Carolina Benito
Objectifs du cours	
Aider les étudiants à décrypter un environnement professionnel, des offres de stage, mettre en place une note de cadrage. Les outiller sur l'évaluation et les audits, ce qu'est travailler en mode projet, les sociogrammes d'acteurs, les arbres d'objectifs etc.	
Descriptif de l'enseignement	
Cet enseignement se présente en trois temps à la fois distincts et complémentaires, tous centré sur l'avant, pendant et l'après stage, mais à partir d'illustrations diversifiées : - Recueil, analyse et exploitation des données : un triptyque pour passer de l'oralité des pratiques à la culture du rendre compte. De la conception à la conduite de projet au sein du secteur social et médico-social – Faire de l'évaluation une opportunité de changement (3 h – Jean-Luc Bouju). - Le chercheur dans le monde professionnel : la place du chercheur au sein des organisations sociales et médico-sociales – Se préparer à partir en stage et se mettre à l'écoute du commanditaire (jeux d'acteurs, contexte politique et historique, partenaires, etc). (2 x 2 h – Jean-Luc Bouju) - Cadrage d'une mission d'évaluation : les outils nécessaires pour conduire une étude, comprendre la mission confiée (évaluation en mode projet) – Partir de la commande initiale pour réaliser une note de cadrage conforme aux attendus du lieu de stage. Dimensionner son intervention. Anticiper la restitution au terme du stage (3 h – Carolina Benito).	
Références bibliographiques	
Sites de la société française de l'évaluation BAUDURET, J-F et JAEGER, M. <i>Rénover l'action sociale et médico-sociale</i> . 2 ^e éd. Paris : Dunod, 2005. 342 p. BERNOUX, Philippe. <i>La sociologie des organisations</i> . 5 ^e éd. corr. Paris : Seuil, 1985. 390 p. CROZIER, Michel et FRIEDBERG, Erhard, <i>L'acteur et le système</i> . Paris : Seuil, 1977. 508 p. DESHAIES, Jean-Louis. <i>Réussir l'amélioration continue de la qualité</i> . Paris : Dunod, 2005. 218 p. DJAOUI, Elian. <i>Les organisations du secteur social</i> . 2 ^e éd. Paris : éditions ASH/étudiants, 2002. 160 p. GAULEJAC de, Vincent. <i>La société malade de la gestion</i> . Paris : Seuil, 2005. 279 p. LE GOFF, Jean-Pierre. <i>Les illusions du management</i> . Paris : La découverte/poche, 1996. 164 p. SAVALL, H et ZARDET, V. <i>Ingénierie stratégique du roseau</i> . 2 ^e éd. Paris : Economica, 2005. 504 p.	
Evaluation	Présentation et valorisation d'une note de cadrage, une lettre de commande, un cahier des charges (5 à10 pages) avant l'entrée en stage de M2 (co-notation).

Dispositifs de l'emploi et de l'insertion	
Volume horaire	10h
Enseignant	Gilles Coatrieux
Objectifs du cours	
Comprendre la diversité des acteurs et leurs domaines d'intervention (publics, para-publics et privés) : - Historique des mesures publiques et des dispositifs, mise en perspective sur les compétences, les articulations et les contractualisations territoriales. - Questions d'actualité, les publics spécifiques, le revenu universel et le code du travail. Identifier les moyens d'agir par un état des lieux des outils disponibles : - Les acteurs et métiers du développement local dont ceux de l'insertion sociale et professionnelle. - Les phases de co-construction d'un projet territorial. Capacité à produire une note d'opportunité à partir d'une commande privée : - Appréhender la démarche de mobilisation des ressources et des compétences. - Impliquer et responsabiliser les acteurs autour d'un projet partagé.	
Descriptif de l'enseignement	
Apports théoriques avec des illustrations concrètes vécues par le formateur. Les échanges sont favorisés avec les étudiants pour une prise de recul favorisant l'analyse et la mise en perspective. Exercice collectif pratique en sous-groupes pour la rédaction d'une note d'opportunité avec restitution orale de la problématique, des enjeux et de la méthode. Contenu proposé : Des trente glorieuses à notre époque ; panorama des évolutions législatives, économiques, techniques et sociales en France et dans le monde. L'organisation des interventions publiques, des politiques contractuelles, territoriales et thématiques dont les appels à projet. Les compétences et les acteurs des politiques publiques à partir de l'exemple d'un territoire. Le parcours d'insertion, les structures d'insertion par l'activité économique, l'attractivité des territoires et la mobilité. Le lien entre l'économie et le social, les clauses d'insertion, les oppositions/complémentarités entre les acteurs. A partir de l'exemple d'une démarche de co-construction d'un projet territorial, s'approprier les modalités de gouvernance, de démocratie participative et de développement durable (comment lier les trois piliers ? : environnement, économie et social). Méthode participative vivement souhaitée avec un exercice en sous-groupes de rédaction d'un article sur une initiative de développement local.	
Références bibliographiques	
Laurent Davezies, <i>La crise qui vient : la nouvelle fracture territoriale</i>, Seuil, La république des idées, 2012. Jean Viard, <i>Nouveau portrait de la France : la société des modes de vie</i>, L'aube, 2012. Emmanuel Heyraud, <i>La politique de la ville : maîtriser les dispositifs et les enjeux</i>, Ed. Berger levrault Pratiques locales, 2010. CGET http://www.cget.gouv.fr/ Le Labo de l'ESS http://www.lalabo-ess.org/+PTCE+.html Association Le Rameau https://www.fondationbs.org/fr/solidarite/structuration-du-secteur-associatif/le-rameau	
Evaluation	Produire un article.

C2.3- MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES DE M2 –S9

UNITES D'ENSEIGNEMENT Détailleur éléments pédagogiques		REGIME GENERAL						REGIME SPECIAL			
		Session 1			Session 2			Session 1		Session 2	
SEMESTRE 9	30										
UE1 : Enjeux sociologiques et anthropologiques 3 (2 champs de spécialisation à choisir sur 3)	6			2			2				2
<i>Champ de spécialisation 1 (C1) - Questions sociales et dynamiques territoriales : Questions rurales et environnementales</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Champ de spécialisation 2 (C2) – Engagements et conflits : Formes d'engagement et travail</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Champ de spécialisation 3 (C3) – Formes de socialisation et inégalités : Problématiques éducatives et questions scolaires</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
UE2 : Savoirs méthodologiques 3	6			2			2		2		2
<i>Outils pour l'enquête 3 : De l'analyse à l'écriture</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Atelier d'accompagnement des mémoires de recherche 1</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Séminaire de laboratoire et conférences interdisciplinaires 3</i>		Quitus						Quitus			
UE3 : Mémoire de recherche 3	9	CC	E	3				E	1		
UE4 : Parcours Métiers de la recherche 3	6			2			2		2		2
<i>3e champ de spécialisation, soit C1, C2 ou C3</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Terrains et travaux 3 : Anthropologie des mondes contemporains</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
UE4 : Parcours Métiers de l'intervention sociale et territoriale 3	6			2			2		2		2
<i>Connaissance des métiers 2 : Métiers de l'expertise et du développement des territoires</i>	2	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Connaissance des dispositifs 2 : Dispositifs de l'emploi et de l'insertion</i>	2	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Connaissance des métiers 1 et Connaissance des dispositifs 1</i>	2	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
UE5 : Langues 3	3	CC	E ou O	1	E ou O	E ou O	1	E ou O	1	E ou O	1

C2.4- MAQUETTE DE M2 – S10

Semestre 10 (S10)								
UE 10.1 : Savoirs méthodologiques 4	1	3	51	10.1.1 Atelier d'accompagnement des mémoires de recherche 4		24		75
				10.1.2 Séminaire de laboratoire et conférences interdisciplinaires 4		12		12
UE 10.2 : Mémoire de recherche / Stage	6	24	600	10.1.3 Mémoire final de Master 2				600
UE10.3 : Parcours 4	Les étudiants s'inscrivent soit dans le Parcours « Métiers de la recherche » soit dans le Parcours « Métiers de l'intervention sociale et territoriale »							
	2	3	51			24		75
UE 10.3 A : Parcours Métiers de la recherche 4	1	3	26	10.3.1 Terrains et travaux 4 : — Construire un projet de thèse et recherche d'emploi (12h) — Organiser une journée d'études (12h) — Stage (facultatif)		24		50
			25					25
UE 10.3 B : Parcours Métiers de l'intervention sociale et territoriale 4	1	1	25	10.3.2 Stage professionnel obligatoire (5 mois)				25
	1	2	26	10.3.3 Opérationnaliser ses connaissances : — Méthodes participatives d'animation de réunions et des conflits (14h) — Techniques de recherche d'emploi et évaluation des stages (10h)		24		50
Total S10	10	30	702			60		762
Total année (S9+S10)	20	60	1300		60	162		1522
Total Master		120	2530		180	366		3076

C2.5- DESCRIPTIF DES ENSEIGNEMENTS DE L2 S4

Atelier d'accompagnement des mémoires de recherche	
Volume horaire	24 h
Enseignantes	Marie-Pierre Lefeuvre, Héroïse Nez
Objectifs du cours	
Le cours propose un accompagnement collectif des étudiant.es dans la consolidation de leur construction d'objet, le recueil et le traitement de leurs données d'enquête, ainsi que l'écriture de leur mémoire. Il porte une attention particulière aux enjeux spécifiques du mémoire de M2, en fonction du parcours choisi : mémoire de recherche pour les étudiant.es du parcours « Métiers de la recherche en sociologie et anthropologie » et mémoire de recherche adossé à un stage de 5 mois pour les étudiant.es du parcours « Métiers de l'intervention sociale et territoriale ».	
Descriptif de l'enseignement	
L'atelier d'accompagnement s'organisera principalement à partir des restitutions du travail en cours des étudiant.es pour la réalisation de leur mémoire de recherche. Des travaux de groupes et des présentations des avancées des recherches devant l'ensemble de la classe permettront aux étudiant.es non seulement de bénéficier des conseils des deux enseignantes-chercheuses qui assurent ce cours, en complément de ceux de leur directrice ou directeur de mémoire, mais également de ceux de l'ensemble du groupe. L'atelier est ainsi pensé comme un lieu d'échanges collectifs et d'entraide entre étudiant.es pour dépasser le travail individuel que représente souvent un mémoire de recherche. Les étudiant.es seront incité.es à produire des écrits réguliers afin d'avancer dans le traitement et la restitution de leurs données empiriques, et de progresser régulièrement dans la structuration et la rédaction de leur mémoire. Nous travaillerons ensemble sur les enjeux et difficultés de l'écriture sociologique et aborderons les spécificités du mémoire en lien avec la réalisation d'un stage professionnel.	
Références bibliographiques	
Beaud Stéphane, Weber Florence (2010), <i>Guide de l'enquête de terrain</i> . Paris, La découverte. Becker Howard (2002), <i>Les ficelles du métier</i> , Paris, La découverte. Becker Howard (2004), <i>Écrire les sciences sociales. Commencer et terminer son article, sa thèse ou son livre</i> , Paris, Economica. Bensa Alban, Fassin Didier (dir.) (2008), <i>Les politiques de l'enquête. Épreuves ethnographiques</i> , Paris, La découverte. Paugam Serge (dir.) (2012), <i>L'enquête sociologique</i> , Paris, PUF. Rubrique « Savoir-faire » de la revue <i>Genèses</i> .	
Evaluation	Exposé oral et rendus écrits.

Organiser une journée d'études	
Volume horaire	12 h
Enseignants	Jean-Luc-Deshayes, Mathias Millet
Objectifs du cours	
Connaître le fonctionnement d'une journée d'études. Contribuer à l'organisation d'une journée d'études. Contribuer à l'animation de journées d'études. Construire et préparer une communication scientifique. Savoir communiquer sur sa recherche et en faire une présentation en un temps limité. Savoir échanger et interagir avec un public sur ses travaux.	
Descriptif du cours	
Les M2 suivant le parcours recherche contribueront à l'organisation et à l'animation des journées d'étude des Master 2 sociologie des universités de Poitiers, de Limoges et de Tours, journées durant lesquelles les étudiants des M2 du parcours recherche communiqueront sur leur recherche. Il s'agira donc de préparer une communication en temps limité sur les recherches en vue d'une présentation à ces journées. Il faudra également prendre contact avec les étudiants des universités concernées, contribuer avec eux à l'élaboration d'un programme cohérent regroupant les communications par thématiques, prévoir un temps de parole limité, l'animation des présentations et la logistique inhérente au séjour sur place (en particulier les couchages, etc.). Cette année les journées auront lieu à l'université de Limoges.	

Méthodes participatives d'animation des réunions et des conflits	
Volume horaire	14 h
Enseignante	Emilie Viard, éducatrice populaire
Objectifs du cours	
Ce cours permettra aux étudiant·es de développer leurs connaissances, compétences. Il s'agira de : • la découverte d'outils et démarches de l'animation participative ; • l'analyse de situations de groupe : conflits, inégalités dans un groupe... ; • la découverte des postures de l'animation participative en lien avec les champs professionnels ; • l'expérimentation de dispositifs d'animation et d'outils facilitant la prise de parole en groupe ou en public.	
Descriptif de l'enseignement	
Contenus envisagés : Situation de l'éducation populaire (historicisation et pratiques actuelles). Les outils, postures et pratiques de l'éducation populaire : outils d'animation de réunion, d'animation de débats, dynamiques de groupes et outils d'animation de groupe. Démocratie dans les groupes, conflits et éducation populaire : sortir de la gestion de conflit pour aller vers l'animation des conflits. Posture de l'animation participative (dérives, limites et pratiques dans les champs professionnels). Prise de parole : leviers pour la prise de parole populaire, parole collective : représentation/ mandat... Moyens pédagogiques : Nos méthodes de formation sont dans une démarche participative. Nous alternerons travail en plénière, en atelier. Une place importante sera laissée au récit. Nous chercherons à partir du travail collectif à mettre en exergue l'intelligence collective liée aux spécificités de l'intervention dans les dispositifs de participation citoyenne. Différents temps consacrés : • à l'expérimentation concrète de méthodes • à des apports théoriques • aux moments d'analyse collective (pensée complexe) • aux échanges, discussions, débats • aux récits d'expériences et études de cas	
Références bibliographiques	
Scop Le Pavé, <i>La Participation</i>, Les cahiers du pavé, octobre 2013. Bacqué Marie-Hélène et Biewener Carole, <i>L'empowerment, une pratique émancipatrice</i>, La découverte, collection : Politique et sociétés, 2013. Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, <i>Interroger les politiques publiques</i>, Ed. Le Clavier, 2011. Carrel Marion, <i>Faire participer les habitants ?</i>, ENS Editions, 2013. Vercauteren David, <i>Micropolitiques ds groupes pour une écologie des pratiques collectives</i>, Editions HB, 2007. Scop le Pavé, <i>Récits de vies</i>, les cahiers du Pavé n°3, 2014. Alinsky Saul, <i>Etre Radical</i>, Aden, 2012. Bacqué Marie-Hélène et Sintomer Yves (dir.), <i>La démocratie participative inachevée</i>, Ed. Yves Michel, 2010. Benasayag Miguel, <i>Éloge du conflit</i>, avec Angélique del Rey, La Découverte, 2007. Blondiaux Loïc, <i>Le nouvel esprit de la démocratie</i>, Seuil/La République des Idées, 2008. Bourg Dominique, Boy Daniel, <i>Conférences de citoyens, mode d'emploi</i>, CL Mayer/Descartes & Cie, 2005. Collectif, Tirage au sort. Les jeux de la démocratie et du hasard, <i>Territoires</i> N°352, Adels, 2010. Collectif Manouchian, <i>Dictionnaire des dominations</i>, Syllepse, 2012. Marie-Jo Coulon et Jean-Louis Legrand (dir.) <i>Histoires de vie collective et éducation populaire : les entretiens de Passay</i>, L'Harmattan, 2000.	
Evaluation	En cours d'élaboration. Participation aux cours.

Techniques de recherche d'emploi et évaluation des stages	
Volume horaire	10 h
Enseignant.es	Carolina Benito, Jean-Luc Bouju
Objectifs du cours	
Proposer des moments collectifs : - Avant le stage quand les étudiants ont trouvé la structure d'accueil (note de cadrage ; travail individuel et en groupe sur un outil adapté à la situation où ils vont) ; - Au bout d'un mois au démarrage du stage (comment se situer en tant que sociologue et professionnel) ; - Et à la fin du stage pour avoir une expression organisée sur l'évaluation des stages (pour que les étudiants soient en capacité de formuler les compétences acquises pour les réinvestir ensuite).	
Descriptif de l'enseignement	
Cet enseignement se présente en trois temps à la fois distincts et complémentaires, tous centrés sur l'avant, pendant et l'après stage : - En amont du stage : une séquence centrée sur l'outillage nécessaire pour démarrer la mission sur les différents lieux de stage, négociation avec son encadrant des conditions de réalisation de la mission confiée (3 h – Carolina Benito - Poursuite de la séance précédente 9.4.2). - Pendant le stage : travail d'accompagnement en fonction des thématiques et des lieux de stage. Temps de bilan intermédiaire. Se garantir que les étudiants restent bien dans la commande initiale et/ou revisitent leur évaluation en fonction du déroulement du stage. (4 h en présence de Carolina Benito et Jean-Luc Bouju). - Après le stage : formalisation des apports, bilan des difficultés mais également des facilités rencontrées, valorisation des compétences acquises. La transférabilité des enseignements acquis dans le monde professionnel. (2 h Carolina Benito et 1 h Jean-Luc BOUJU).	
Evaluation	Présentation et valorisation d'une note de retour sur expérience de stage (2 à 4 pages) : Et s'il fallait tout refaire ?

C2.6- MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES DE M2 - S10

UNITES D'ENSEIGNEMENT Détailier éléments pédagogiques		REGIME GENERAL						REGIME SPECIAL D'ETUDES			
		Session 1			Session 2			Session 1		Session 2	
SEMESTRE 10	30										
UE1 : Savoirs méthodologiques 4	3			1			1		1		1
<i>Atelier d'accompagnement des mémoires de recherche 4</i>	3	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Séminaire de laboratoire et conférences interdisciplinaires 4</i>		Quitus						Quitus			
UE2 : Mémoire de recherche / Stage	24	CC	E et O	6				E et O	6		
UE3 : Parcours Métiers de la recherche 4	3			2			2		2		2
<i>Terrains et travaux 4 :</i> — Construire un projet de thèse et recherche d'emploi (12h) — Organiser une journée d'études (12h) + stage facultatif		CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
UE3 : Parcours Métiers de l'intervention sociale et territoriale 4	3			2			2		2		2
<i>Stage professionnel obligatoire (5 mois)</i>	1	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1
<i>Opérationnaliser ses connaissances :</i> — Méthodes d'animation de réunions et de gestion des conflits (14h) — Techniques de recherche d'emploi (10h)	2	CC	E ou O	1	ET	E	1	E	1	E	1

Calendrier universitaire 2018/2019

Semaine d'accueil des nouveaux étudiants (L1) Réunion de filières (L1, L2 et L3)	Du 3 au 7 septembre 2018
Début des cours	A partir du lundi 10 septembre 2018
Pause pédagogique	Du samedi 29 octobre au dimanche 4 novembre 2018
Examens (selon les filières)	Du 17 décembre 2018 au 17 janvier 2019
Vacances de fin d'année (fermeture des sites d'enseignements)	Du 22 décembre 2018 au 2 janvier 2019
Début des cours du 2ème semestre	Le 21 janvier 2019
Délibérations du premier semestre	Du 11 au 15 février 2019
Pauses pédagogiques	Du 18 février au 24 février 2019 et du 6 avril au 14 avril 2019
Examens	Du 15 avril au 24 mai 2019
Délibérations du second semestre	Du 2 juin au 7 juin 2019
Examens de rattrapage	à partir du 17 juin 2019



 univ-tours.fr



Master Sociologie

Faculté des arts
& sciences humaines



Site des Tanneurs

3, rue des Tanneurs - 37041 Tours Cedex 01